

**L'IDENTIFICATION TULARE CA
USA Dim 16.02.64**

1. ...comme nous lisons la Parole, nous souvenant qu'après cette réunion de cet après-midi, vous allez probablement retourner à vos églises pour la réunion du soir. Je tâcherai de vous laisser sortir tôt afin que vous puissiez le faire.

Ecoutez. Si j'habitais cette ville-ci, je fréquenterais ces-ces églises-ci. Certainement. Je ne dis pas cela... Ils ne m'ont point dit de le dire. Il y a de braves hommes, de vrais frères. Et puis, chacun de vous qui avez accepté Christ, si on n'a pas enregistré votre nom, pourquoi ne les cherchez-vous pas pour le baptême chrétien, et ne les laissez-vous pas vous conduire au baptême du Saint-Esprit ?

Si vous n'avez pas d'église, vous devez être... Voyez, vous mourrez spirituellement. Vous allez simplement dépérir. Si vous n'avez pas d'église, pourquoi n'allez-vous pas leur parler ? Ils seront contents de vous aider. Ce sont-ce sont-ce sont des frères en Christ. Et ils seront-ils seront contents de vous aider. N'est-ce pas vrai, frères ? [Les ministres répondent : «C'est exact.»-N.D.E.] Ils seront très heureux de vous aider, de vous aider tout du long, faire tout ce qu'ils peuvent pour vous. Ce sont des hommes de bien, loyaux, quelqu'un qui veillera sur votre âme et qui s'occupera de vous. Faites-le.

Et si vous avez accepté Christ et qu'on n'a pas pris votre nom, vous l'avez simplement accepté en étant assis juste quelque part, pourquoi n'allez-vous donc pas leur parler du baptême, et du baptême du Saint-Esprit ? Faites-le donc. Que Dieu vous bénisse.

2. Cet après-midi, nous aimerions lire dans le Livre des Philippiens, chapitre 2 des Philippiens. Et j'aimerais commencer par le verset 5.

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Inclinons la tête pendant un moment.

3. Notre Seigneur, nous nous approchons maintenant de Toi dans le saint Nom que porte le Ciel ainsi que toute famille sur la terre. Et Il nous a dit quand Il était ici : « Si vous demandez quelque chose au Père en Mon Nom, Je l'accorderai. » Nous ne sommes que des gens simples, Seigneur, mais nous croyons que c'est la vérité. Nous croyons que ce que nous demandons, nous le recevons ; en effet, si nos- si nos âmes ne nous condamnent pas, si nous n'avons aucun mauvais sentiment sur ce que nous avons fait de mal, alors nous avons cette assurance que Dieu nous exaucera. Ainsi, nous implorons la miséricorde cet après-midi pour nous tous.

Et aussi, je Te demande d'accorder, à cette audience qui attend maintenant, la guérison pour chaque personne qui est dans la Présence divine. Puisse ceci être l'un des services de guérison les plus glorieux que nous ayons jamais eus. Que quelque chose se passe, Seigneur. Nous ne savons pas comment cela se passera ni quoi d'autre peut se faire, mais nous prions que le Saint-Esprit ait la prééminence cet après-midi pour entrer dans chaque cœur et dans chaque esprit.

4. Comme nous venons de le lire : «Ayez en vous la pensée qui était en Jésus-Christ.» Je prie, ô Dieu, comme nous voyons que c'est la pensée qui est la tour de contrôle de tout l'être, ce qui nous dirige, que la pensée qui était en Christ soit en nous cet après-midi. Et Lui croyait toujours la Parole. Et maintenant, qu'il y ait une grande effusion de Sa Présence sur nous.

Et je prie pour ces prédicateurs, Seigneur, qui ont collaboré dans cette série de réunions, que chacune de leurs églises puisse tirer profit de ces grands avantages spirituels et matériels à cause de leur position, en essayant d'apporter à leur peuple le—l'Évangile sous chaque vrai aspect qu'ils savent qu'Il est prêché. Et je Te prie, Père, de les bénir. Et que les gens les apprécient, sachant que—qu'ils font cela par amour pour les gens, et par amour pour l'Évangile, que... Puissent-ils en retour les aider et s'atteler à la tâche, pour faire avancer la cause que nous essayons de faire progresser sur la terre : le Seigneur Jésus. Maintenant, Père, nous Te prions de prendre les Paroles telles que nous Les avons lues... Et Tu es Ton propre interprète. Nous Te prions donc de les interpréter à notre cœur aujourd'hui. Et lorsque nous partirons aujourd'hui, puissions-nous dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : «Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, alors qu'Il nous parlait le long du chemin ?»

5. Bénis-les, ô Dieu, tous ces nouveau-nés qui sont venus auprès de Toi il n'y a pas longtemps. Je prie qu'ils soient nourris, à leur tendre et simple manière, du lait pur de l'Évangile, qu'ils grandissent jusqu'à la glorieuse stature de Christ, qu'ils deviennent Ses porte-parole, Ses serviteurs pour Le servir dans ce glorieux âge ombrageux dans lequel nous vivons aujourd'hui, dans les Lumières du soir. Accorde-le, Père. Nous demandons ceci au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

[Une soeur parle en langues et un frère en donne l'interprétation suivante : « J'appelle de quatre coins de la terre, de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, à prendre la croix et à Me suivre, car Je suis Jésus de Nazareth, le Saint d'Israël. J'appelle Mon peuple à sortir des ténèbres, à marcher dans la Lumière du Seigneur. Jésus est la Lumière. Et marchez dans la Lumière de Jésus pendant que vous en avez le temps et l'occasion, car le temps approche maintenant. Nous avons pris le repas du midi, et il est pratiquement temps pour le souper. Et il est temps de prendre le dernier repas au souper des noces de l'Agneau. » «Dieu est à l'oeuvre sur toute la terre. Il veut que Son peuple Le cherche et qu'il veille, qu'il se prépare pour Son retour, de nouveau sur la terre. En effet, c'est Lui le Sauveur du monde. Il est le Guérisseur de toutes les nations. Il est le Guérisseur de toute famille, toute langue et de toute nation, c'est Lui, et en dehors de Lui il n'y en a point d'autre. Ainsi dit le Seigneur.»]Amen, amen. Je pense que c'est un message pour reconforter les saints et exalter—exhorter les jeunes convertis à s'approcher davantage de Dieu et à continuer dans la foi. Grâce soient rendues à Dieu.

Maintenant, j'aimerais prendre ce sujet pour un moment. Nous avons—nous ne serons pas capable de parler, nous ne pourrions parler que pendant peu de temps, parce que nous avons environ cinq cents cartes de prière de distribuées et on doit prier pour toutes ces cartes.

Ainsi donc, je fais ceci afin que ça puisse aider. Je me demande si ma voix ne produit pas un écho. M'entendez-vous très bien là loin, au fond ? Et cela me semble produire un écho là derrière. Et hier soir, quand on a fait l'appel à l'autel, je me suis dit que—que c'est peut-être la raison pour laquelle les gens ne pouvaient pas comprendre, cela—cela produisait un écho.

6. Maintenant, cet après-midi, j'aimerais prendre ce sujet: L'identification. Eh bien, tout celui qui doit être... Nous vivons à une époque où l'identification est exigée. Vous ne pouvez pas... Si vous n'êtes pas connu à une banque, vous ne pouvez pas encaisser votre chèque, si vous n'avez rien qui vous identifie.

Je sais, ma femme, elle ne peut pas encaisser un chèque. Cependant, quand nous recevons un chèque, nous le plaçons à la banque. Mais elle n'encaisse pas cela, parce qu'elle ne conduit pas de véhicule; elle n'a pas un numéro de la sécurité sociale, ni rien qui l'identifie. Par conséquent, il est difficile pour elle d'encaisser un chèque. Il vous faut être identifié officiellement. Et je pense que c'est exactement le temps dans lequel nous vivons.

7. Si vous remarquez bien, si vous allez à une certaine église, une dénomination, par exemple, méthodiste, presbytérienne, luthérienne ou quelque chose comme cela, il vous faut avoir quelque chose qui vous identifie, si vous y allez pour prêcher. Il vous faut avoir une pièce d'identité, ou une carte, une carte de membre, ou quelque chose qui vous identifie, qui leur fait savoir d'où vous venez, et ce que vous allez dire à l'étrange. Vous devez être identifié. Et-et c'est un âge d'identification.

8. Eh bien, tout ce qui se passe dans le naturel n'est qu'un type de ce qui se passe dans le spirituel. Nous aussi, l'Église chrétienne Elle-même, qui n'est pas une dénomination, mais qui l'est par Sa nature, c'est le Corps mystique de Christ, et Elle aussi est identifiée. Elle porte une identification. Jésus s'est identifié.

Et maintenant, nous allons parler cet après-midi du fait de s'identifier à un personnage biblique. Nous allons à notre...ou identifier notre actuelle condition à celle des personnages de la Bible des autres âges.

9. Eh bien, parfois nous nous demandons quel-quel aspect nous avons, lorsque nous cherchons à nous mirer pour voir l'aspect que nous avons. Ça me rappelle une petite histoire que j'ai entendue une fois au sujet d'une famille qui habitait là loin, dans le Kentucky d'où je suis venu; là loin, dans les régions montagneuses où il y a...

Eh bien, ma grand-mère a vécu jusqu'à 110 ans, et elle n'avait vu qu'une seule automobile. Et amener cela à monter cette pente jusque là où j'ai fait monter le mien, il fallait pratiquement huit heures pour couvrir environ quatre miles [6,43 km-N.D.T.] ; on mettait des rondins dans les flaques d'eau et autres pour faire traverser cela. Elle n'avait jamais vu un-un-un train, ni rien. Elle était assez vieille, lorsqu'elle est morte ça fait des années ; elle se souvenait de l'assassinat du président Lincoln, elle a vécu jusqu'à cent dix ans.

10. Et je pense qu'elle n'avait jamais eu trois ou quatre paires de chaussures de toute sa vie. Et je peux juste voir les petites traces maintenant, comme celles de petits ratons laveurs, allant à la source un matin, avant l'aube, avec un grand seau en bois de cèdre avec des cerceaux, des cerceaux d'airain, pour puiser de l'eau, descendre faire la cuisine. Elle s'asseyait, les pieds déployés devant la cheminée, comme ça, avec de profondes gerçures saignant là.

11. Mais à sa mort, elle m'a entouré de ses bras. Je l'ai tenue dans mes bras et j'ai pleuré, priant pour elle comme ça. Les dernières paroles que je l'ai entendue dire, c'était : «Que Dieu bénisse ta petite âme maintenant et à jamais.» Je n'étais alors qu'un jeune garçon, mais elle connaissait Christ comme son Sauveur.

12. Mais les gens n'avaient pas beaucoup de biens de ce monde. Alors, de cette histoire vient celle-ci : Ces gens-là n'avaient pas de moyens de s'acheter un miroir. Ils n'en avaient pas un. Et le père n'avait qu'un morceau de miroir qu'il clouait à un arbre pour se raser, dehors. Ils avaient un petit garçon. Et il... Ce petit morceau de miroir, eh bien, ce petit garçon n'avait jamais été capable de-de s'élever à la hauteur de ce miroir pour se mirer. Alors, il est allé dans une ville rendre visite à l'une de ses tantes maternelles, qui avait épousé un-un homme qui était venu en Indiana. Et alors, ils habitaient là. Ils avaient donc une maison. Ils avaient tout...

Des maisons à l'ancienne mode avaient parfois un miroir sur toute la porte, lorsqu'on entre dans-dans-dans des chambres à coucher. Je ne sais pas si quelqu'un parmi vous se souvient de ces vieilles portes ou pas. C'était un miroir long et couvrant toute la porte.

13. Alors, le petit garçon est allé chez sa tante, il courait çà et là comme le ferait n'importe quel autre petit garçon. Et-et on l'observait, il-il s'est mis à-à monter les marches. Et alors, au bout des marches, lorsqu'il s'approchait du sommet des marches, il commençait à voir un autre petit garçon apparaître. Alors il s'est arrêté et a regardé ce petit garçon. Evidemment, c'était... Il lui a fait signe de la main, et cet autre petit garçon a en retour fait signe de la main, il s'est davantage approché, observant ce petit garçon. Après, il a tendu la main. Il a regardé çà et là, ses parents étaient en train de l'observer. En effet, il n'avait jamais vu un miroir auparavant. Il a dit : «Eh bien, c'est moi.»

14. Ainsi, je me demande simplement aujourd'hui si nous ne pouvons pas regarder dans la Bible et dire : «C'est moi», alors que nous nous demandons c'est qui, à quel personnage de la Bible nous ressemblons. Et prenons juste çà comme un petit sujet maintenant et accrochons-nous-y pendant un moment. Et pendant que nous regardons dans la Parole de Dieu, identifions-nous nous-mêmes, car Elle présente les autres là comme des modèles pour nous. Eh bien, rappelez-vous que Dieu retire Son Esprit, ou plutôt Il retire Ses hommes, mais Il ne retire jamais Son Esprit. Satan retire son homme, mais il ne retire jamais son esprit. Voyons donc si nous pouvons identifier notre état actuel à celui des personnages de la Bible. Maintenant, ils...

15. La Bible dit : «Toutes ces choses sont arrivées autrefois pour nous servir d'exemples.» Ce sont des exemples pour nous. Notre caractère nous modèle à l'image de ce que nous sommes, le caractère de la vie qui est en nous. Eh bien, si vous prenez un petit germe de la vie, et quand... Si c'est un-si c'est un germe d'un-d'un oiseau, il produira un oiseau. Si c'est un germe de-de blé, il reproduira le blé. Si c'est un germe de maïs, il reproduira le maïs. Voyez, la vie qui est à l'intérieur modèle son caractère. Nous trouvons donc la même chose, par exemple la vie d'un cancer (Voyez ?), un germe, le germe du cancer, il donne la forme au cancer. C'est une vie de démon. La vie d'une tumeur donnera la forme à la tumeur, ainsi de suite.

16. Vous voyez, nous... Notre caractère est modelé d'après ce qui se trouve en nous. Et notre extérieur ne fait qu'exprimer notre intérieur. Ce que nous sommes, comment nous marchons, peu importe ce que nous disons, notre vie parle plus fort que nos paroles. Si... Nous pouvons dire : «Je suis croyant en Dieu.»
Et si je demandais : «Eh bien, croyez-vous toute la Bible ?»
«Eh bien, je ne sais pas.» Alors, vous voyez, vos-vos-vos lèvres, votre-votre vie-même parle donc plus fort que vos paroles.
Si vous dites : «Je suis chrétien, je ne crois pas dans le fait de faire... Et je crois que tout ce que Dieu a dit est la Vérité», et qu'ensuite vous meniez n'importe quel genre de vie après cela (Voyez-vous ?), votre-votre vie parle plus fort que votre témoignage.

17. Et vous savez, c'est l'un des plus grands obstacles que l'Eglise de Dieu a, c'est... Les contrebandiers de l'alcool, les gens qui jouent des jeux d'argent, ces gens-là sont... Nous-nous savons tous quelle voie ils suivent, eux-mêmes aussi le savent.

18. Mais l'homme qui professe être chrétien, la femme qui professe être chrétienne, et qui ensuite mène une autre vie, constitue la plus grande pierre d'achoppement que les gens du dehors aient eue, qui-qui-qui existe pour les gens du dehors, n'importe où. C'est pire que n'importe quoi que le monde puisse produire. C'est une personne qui est censée être un chrétien, et qui ensuite mène une vie autre que celle-là. Il ment, vole, triche et fait des choses qu'elle ne devrait pas faire. Ça, c'est un discrédit à son témoignage. Et lorsque vous prenez des gens qui font de telles choses, là... Et ils sont-ils...

Notre caractère est modelé à l'intérieur par la vie qui est en nous.

19. Eh bien, nous disons : «Jésus est venu sauver ce qui était perdu.» C'est ce qu'Il a fait. Et alors, il a dû y avoir quelque chose pour sauver ce qui était perdu; cela a dû donc être un caractère différent de celui qui était perdu. Ainsi, nous trouvons donc, lorsque Dieu a baissé le regard sur Sa création qu'Il avait créée, sur les-Ses-les caractères de ce monde; Son aimable caractère, Son Moi a pris forme dans la Personne de Jésus-Christ pour être le Sauveur du monde. Il... Cela a été fait afin qu'Il puisse payer le prix de la mort pour nous et nous racheter. Cela a certainement accompli Jean 3.16 (Voyez ?). Dieu, pas une autre personne, ne pouvait faire cela.

20. Jésus ne pouvait être une autre personne. Il n'y avait nulle part aucun caractère qui pouvait produire une Personne comme Jésus-Christ, en dehors de Dieu Lui-même. Eh bien, il n'y avait rien au Ciel qui pouvait faire cela. Vous savez, Jean a regardé dans le-Livre là, la Bible ; nous trouvons qu'il a vu qu'il n'y avait personne sur la terre qui était digne de prendre le Livre, le Livre de la Rédemption. Il n'y avait personne au Ciel qui était digne, personne sous la terre, nulle part, n'était capable ni digne de prendre le Livre, d'en rompre les sceaux, ou même de Le regarder. Et il a pleuré parce que dans ce Livre, qui était le Livre de la Rédemption, se trouvait son propre nom, et personne n'était digne.

21. Et alors, un des anciens lui a dit : «Ne crains point, car le Lion de la Tribu de Juda a vaincu, et Il est digne.»

Jean a alors regardé pour voir un-un Lion, mais il a vu un Agneau. Cela doit avoir été un Agneau immolé. C'était un Agneau sanglant. Il a dit qu'Il était couvert de Sang ; en effet, c'était un Agneau qui avait été immolé. Et un Agneau immolé, naturellement, est sanglant. Il avait été immolé depuis la fondation du monde. Il est venu et a pris le Livre. Personne d'autre ne pouvait faire cela.

22. En effet, si vous plantez n'importe quoi, quelque chose comme un chardon sous la terre... N'importe qui parmi vous les gens de l'Arkansas sait ce qu'est un chardon. Mettez cela sous la terre, vous ne pouvez pas vous attendre à avoir une moisson de maïs à partir de cela. Non, vous ne le pouvez pas. Ainsi, si vous prenez un chardon, et que vous placez cela avec un... vous croisez cela avec une stramoine... vous n'aurez toujours rien. Voyez-vous ? Et, vous voyez, il n'y a là qu'un caractère qui peut reproduire le même caractère, ce qui est mauvais reproduit ce qui est mauvais.

23. Il a donc fallu quelque chose qui n'était pas mauvais afin que cela reproduise un Caractère comme Jésus-Christ. Et c'était Dieu regardant Sa création, Son propre caractère aimable, regardant ce qui était perdu, et qui pourtant était à Son image, qui était fait pour Sa gloire, et Il a vu cela être perdu ; Son propre amour a projeté Jésus-Christ : «Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique.» C'était Dieu se manifestant Lui-même, pas une autre personne, mais Lui-même sous la forme de corps pour racheter ce qui était perdu. Je me demande combien ça a dû être triste pour Dieu quand Il regardait la terre; cela L'a attristé d'avoir donc créé l'homme.

24. Une fois, je-je tenais ma fillette par la main, et nous étions là au zoo, à Cincinnati. Et nous nous promenions, observant les animaux. Et j'ai entendu un bruit fort, là vers le bas, dans les-les-les cages où il y avait des-des animaux tels que les loups, les tigres et autres, là. Je suis allé là ; et il y avait une énorme cage, oh, et sa hauteur atteignait ce plafond-ci peut-être. Et on venait d'attraper un aigle, un petit, oh, quelques semaines

avant, dans un–et on l’avait fait captif. Et je n’avais jamais éprouvé tant de pitié pour ce pauvre oiseau.

25. Il reculait... C’est un grand oiseau, il était là bien enfermé dans une cage, par quelque chose que l’homme avait fabriqué, on l’avait attrapé dans un piège et on l’avait mis dans une cage.

Et ce grand oiseau saignait à la tête, c’était un grand aigle chauve, avec une grande tête blanche. Et–et ses ailes, toutes les plumes en étaient enlevées, comme cela. Et ce pauvre oiseau gisait là sur son dos, les yeux las, regardant çà et là. Il s’est levé, il reculait jusque de l’autre côté de la cage, il levait les yeux vers les cieux ; c’est de là qu’il était venu.

26. C’est un oiseau céleste. Il n’y a rien qui puisse le suivre. Un faucon se désintégrerait en cherchant à le suivre. Rien ne peut suivre cet aigle-là. Et il vole très haut, et sa vue s’adapte à la hauteur où il peut aller. Il peut voir ce qu’il fait lorsqu’il est là-haut. A quoi servirait-il d’aller là-haut si vous ne savez pas ce que vous faites?

Aussi Dieu a-t-Il comparé Ses prophètes aux aigles; ils voient d’avance les choses avant qu’elles n’arrivent.

27. Alors, j’ai vu qu’il saignait. Il était couché sur le dos et regardait en haut comme cela. C’est là sa place, mais l’homme l’a mis dans une cage. Je me suis dit : «Quelle scène pitoyable.» Il reculait, il volait, battait ces grandes ailes, et donnait un coup de tête contre ces barres, il retombait par terre une fois de plus et restait couché là épuisé, regardant çà et là, comme cela, regardant les cieux où il était autrefois libre, mais maintenant il est dans une cage.

28. Je me suis tenu là et j’ai pleuré. J’aurai souhaité qu’on me vende cet oiseau. Je l’aurais libéré. Voir quelque chose dans une cage ! Et si cela amène un homme qui aime la nature, comme moi, si–si cela amène un homme à pleurer en voyant cela, oh, quelle scène pitoyable !

Mais oh, laissez-moi vous présenter une scène plus pitoyable. C’est de voir des hommes et des femmes, qui ont été créés à l’image de Dieu pour avoir Son caractère, être cependant enfermés dans des choses, enfermés, pris dans des pièges du monde.

29. Voir une belle jeune dame descendre la rue, une vraie–de son–son–une femme vraiment jolie, avec de très beaux cheveux tout coupés. Voir son visage avec–avec... un visage tellement maquillé qu’on n’arrive pas à dire à quoi elle ressemble. On dirait qu’elle est rongée... avec le bleu sous les yeux, les yeux comme un lézard, ou un loup, ou quelque chose comme cela. Et de la voir portant des habits dans lesquels elle ne devrait même pas être surprise dans la–dans la chambre à coucher, avec des portes fermées, mais elle est là dehors dans la rue en train de s’exposer comme ça.

30. Et de voir les fils de Dieu, qui devaient reconnaître que c’est leur soeur, ils sont là dans la rue à siffler et chercher à la transporter pour l’amener dans un mauvais but. C’est une scène pitoyable à voir, que Satan ait mis la race humaine dans une cage!

Il n’y a rien qui puisse sauver cela, sinon un Caractère qui peut dépasser tout cela, dans lequel il n’y avait rien. Et Cela doit provenir de la Fontaine pure du Dieu Tout-Puissant.

31. Cette jolie petite dame, qui aurait pu être une véritable petite reine d’un petit prédicateur fatigué qui, une fois rentré à la maison, est reçu par elle sur ses genoux, elle

passer ses bras autour de lui, et-et le calme. Il n'y a rien qui puisse prendre cette place. C'est une partie d'un homme. Il n'y a aucune main qui puisse vous toucher, lorsque vous êtes fatigué et épuisé, comme celle d'une vraie gentille et bienveillante femme qui comprend. Les hommes savent cela.

Et de la voir là dehors comme cela, dans une cage où Hollywood l'a enfermée!

32. Et-et souvent, ces femmes prétendent être chrétiennes, et elles chantent dans des chorales, mais elles sont complètement enfermées dans des cages avec un esprit qui ne leur permet pas de voir. Ce n'est pas nécessaire pour vous d'essayer de leur montrer cela. On dirait que cela s'empire de plus en plus. Voyez-vous ? Ce sont des Jézabel modernes marchant dans des rues. Et elle dit : «Je vous fais comprendre que je suis membre de ceci. Je...» Voyez, cette-cette chose dont elle est cependant membre l'a-l'a détachée de la source de la Vie, alors qu'elle est née pour être une petite reine d'un homme.

Ou un homme qui est né pour être un-un-un fils de Dieu, et de penser à ce qui lui est arrivé ! Oh, c'est une chose terrible.

33. Alors, voyez, Dieu est descendu. Et le Caractère de Dieu, c'était Christ. Il-Il en était le reflet. Il était Dieu rendu visible. Remarquez, Dieu rendu visible.

Au commencement était Dieu. Il n'était même pas Dieu alors. Non. Dieu, c'est un objet d'adoration. Tout ce qu'Il était, c'était l'Eternel, et en Lui se trouvaient des attributs. Et ces attributs étaient des pensées. Et ces pensées ont été exprimées en Paroles, et la Parole a été rendue manifeste.

Qu'est-ce ? C'est tout Dieu devenant tangible.

34. Et vous êtes une partie de Dieu. Et Jésus est venu racheter ceux qui étaient inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. Ils étaient dans les pensées de Dieu. Ce sont eux qu'Il est venu racheter. Et eux, aussitôt que Cela les frappe, voient Cela, parce que la Vie se trouve là à l'intérieur.

Mais si la Vie n'est pas là-dedans, que peuvent-ils alors faire ? Voyez-vous ? Ils ne voient pas cela. Ils ne verront jamais cela. Voyez-vous ?

Et le tout, comme Jésus l'a dit : «En ce jour-là, vous reconnaîtrez que Je suis dans le Père, que le Père est en Moi, que Moi Je suis en vous, et que vous êtes en Moi.» Le tout, c'est Dieu se matérialisant, comme un mari et une femme deviennent un, ensemble : Dieu et Son Eglise deviennent Un.

35. Eh bien, il faut quelque chose pour racheter cette femme déchue, qui avait été représentée par Ève. Lorsqu'elle est tombée, Adam n'avait pas été séduit. Mais la femme, étant séduite, est tombée dans le péché. Adam savait qu'il faisait ce qui était mal; mais pas la femme. C'est la raison pour laquelle...

Je ne blesse pas vos sentiments, mais vous savez que j'ai toujours soutenu cela ; je ne suis pas d'accord avec les femmes prédicateurs, parce que les choses ne sont pas censées être ainsi. Voyez-vous ? Elle est un vase plus faible. 36. Eh bien, nous trouvons que cette femme a été séduite par quelqu'un qui lui a cité la Parole, et qui a laissé juste un tout petit peu de côté. C'est cela qui a causé tout ce trouble. C'est la raison pour laquelle Paul a dit : «Qu'elle garde silence dans l'église, je ne l'autorise pas à parler», ainsi de suite.

37. Remarquez donc. Mais, voyez, tout cela, c'est-c'est la manifestation, cela montre par le type, comme dans toute la Bible, Dieu s'unissant à une Femme rachetée, une Epouse, que Dieu avait dans Son Esprit avant la fondation du monde. C'étaient les attributs de Dieu qui sont manifestés.

38. Et maintenant, pour avoir un Caractère qui puisse racheter cette femme, il a fallu quelque chose de plus grand qu'elle pour la racheter. Avez-vous déjà observé... Je-je... Ceci peut être...

Eh bien, comme certains de mes frères arméniens sont...une-une doctrine, des légalistes, ils sont en désaccord, laissez-moi juste-juste-juste... Pardonnez-moi une minute ; je peux dire ceci.

S'Il est le Rédempteur... Je ne dis pas ceci pour blesser donc, ou pour être singulier. Je ne prêche pas la doctrine. Mais laissez-moi vous poser une question : S'Il est le Rédempteur, Il est venu... «Racheter», c'est prendre ce qui était tombé et le remettre là où c'était au commencement. Ainsi, personne à part celui qui était dans les pensées de Dieu au commencement ne pourra être ramené.

39. Il est venu racheter, non pas cette chair à canon que nous voyons çà et là professer être des chrétiens, mais Il est venu racheter ce qui était dans la pensée de Dieu au commencement. Ces autres, ce sont juste des êtres créés pour mettre en exergue la statue. Voyez-vous ? Cela juste... C'est un-c'est un jardin, un jardin de fleurs. Ça joue son rôle. Mais c'est la statue que vous voulez voir, la Statue de Christ, qui est Dieu projeté sur la terre sous la forme d'un homme. Amen. C'est la statue que vous aimeriez voir. C'est celle-là. Ces autres, ce ne sont que des pièces montées, à côté de cela. Voyez-vous ?

40. Eh bien, ceci a reflété Son aimable et noble Caractère, Dieu reflété dans un Homme appelé Christ. Il était l'Unique qui pouvait faire cela. Il n'y avait pas d'autre caractère au Ciel qui pouvait faire cela. Voyez-vous ? C'était Dieu. C'était une nature sans péché. Il était la Parole, la nature sans péché de Dieu. Il était la Parole exprimée, ce que la Parole était au commencement.

41. Et si vous êtes dans le Livre de Vie de l'Agneau, vous êtes l'expression de la pensée de Dieu. Il vous avait vu et avait vu votre désir avant qu'il y ait même un atome ou n'importe quoi d'autre. Vous êtes Sa pensée faite Parole, exprimée tel que vous êtes maintenant. Amen. C'est Dieu en vous reflétant Christ aujourd'hui. Savez-vous ce que je veux dire ? 42. Eh bien, je-j'espère que cela n'interfère pas avec quelque chose. Voyez-vous ? Et je n'aimerais pas dire quelque chose de contraire à ce que vous avez appris. Mais juste afin que vous compreniez ce que j'essaie de dire ici : la réflexion. Vous devez être identifié. Et si vous l'êtes, et si vous étiez dans la pensée de Dieu au commencement (Voyez-vous ?), et que vous étiez Son reflet ici sur la terre, vous rendriez témoignage de ce qui est Céleste. Et comme Lui a aussi rendu témoignage de ce qui est Céleste, lorsqu'Il est ressuscité de la tombe, il Lui a été donné un Corps. Nous, lorsque nous ressusciterons, nous aurons un corps semblable à Son corps glorieux. La résurrection est certaine. C'est une garantie. Et nous en avons les prémices maintenant, quand le Saint-Esprit entre en nous et nous identifie comme une personne rachetée par Dieu. Amen.

43. Lorsque vous recevez le Saint-Esprit, vous êtes scellé jusqu'à la fin du voyage. C'est cela le Signe que vous détenez, qui montre que votre-votre prix a été payé. Vous êtes un caractère racheté. Satan n'a rien à faire avec vous, rien du tout. Prenez simplement votre Signe et montrez-Le-lui : «On a payé le prix pour ma guérison. Pour mon voyage vers la Gloire aussi.» Un signe, c'est ce que vous utilisez pour prendre un bus ou un avion sur une ligne donnée. Votre billet, c'est votre signe. Voyez-vous ? Prenez votre Signe (Vous êtes racheté), la bénédiction, le Saint-Esprit, et si Satan essaie de vous imposer quelque chose de force, montrez simplement Ceci. C'est votre identification. Amen.

44. Vous êtes identifié dans la résurrection de Christ. Vous êtes identifié dans Sa mort. Lorsque vous mourez, vous êtes identifié dans Sa résurrection. Et par cela, cela vous identifie comme ayant été avec Lui avant la fondation du monde, parce que vous êtes racheté, c'est-à-dire «ramené.» «Tous ceux que le Père M'a donnés viendront. Et nul ne peut venir si Lui, le Père, ne l'a donné (Voyez-vous ?) au commencement.»

45. Remarquez donc, Il était plein de péché—sans péché pour prendre la place du pécheur : l'antidote. Il était sans péché, afin qu'Il puisse racheter les pécheurs. Dieu s'est exprimé en Lui et s'est correctement identifié en Lui. Maintenant, observez. Vous direz : «Frère Branham, avez-vous dit que Dieu s'est identifié Lui-même ?» Il l'a fait.

46. Eh bien : «Au commencement, dit Saint Jean 1, était la Parole, et la Parole était avec Dieu.» Eh bien, une Parole doit être une pensée avant d'être une Parole; en effet, une Parole est une pensée exprimée. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (Voyez-vous), était Dieu. Et la Parole (la Parole) a été faite chair, et a habité parmi nous.»

Identifié comment ? Maintenant, Hébreux 4 (Voyez-vous ?) : «La Parole de Dieu est plus tranchante, plus efficace qu'une épée à deux tranchants, pénétrante (à l'aller comme au retour), pénétrante jusqu'à séparer... Elle discerne les pensées et les sentiments du coeur.»

47. Et lorsqu'Il a fait cela, c'est ainsi que les prophètes étaient identifiés. En effet, ils... Dieu parlait et leur disait exactement ce qui n'allait pas et ce qui se passait. Voyez-vous ? C'est l'identification de la Parole de l'heure rendue manifeste. Il était la plénitude de la Parole de Dieu, car Il était la plénitude de la Divinité dans la chair. Il était Dieu sous la forme d'un homme. Il a fallu Dieu pour exprimer un tel Caractère.

48. Et puis, cette aimable Vie devait Lui être ôtée, afin qu'Il puisse sauver ceux que Dieu par prescience avait vus au commencement, ceux qui étaient Ses pensées, vous et moi. Jésus est venu faire cela. Sa Vie parfaite a dû être sacrifiée pour racheter une telle personne. Alors, s'ils font cela, et que vous étiez avec Dieu dans Ses pensées au commencement, comment pouvez-vous renier Sa Parole comme étant vraie, si vous êtes une partie de Sa Parole ? Amen. Certainement. Correctement confirmé, il ne peut pas y avoir une erreur là-dessus. Il a dit : «Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres, c'est Mon Père qui habite en Moi.»

49. Eh bien, nous voyons que dans ce grand tourbillon du jour, les gens, pour ce qui est de connaître Dieu, «Dieu en trois personnes»... Dieu, ce sont les trois attributs de Dieu, comme trois offices : Dieu au-dessus de nous, dans le Saint-Esprit, là-haut, dans une Colonne de Feu ; Dieu fait chair, et Il a habité parmi nous, un Homme que nous pouvions toucher, saisir avec les mains ; maintenant c'est Dieu dans l'Eglise ; Dieu au-dessus de vous, Dieu avec vous, Dieu en vous (voyez-vous ?). Le même Dieu dans trois différentes manifestations, mais le même Dieu tout le temps.

50. Remarquez, pour qu'il n'y ait pas d'erreur, Sa Nature sans péché a exprimé la Parole de Dieu. Et le seul moyen pour vous de pouvoir exprimer la Parole de Dieu, c'est de La croire et de La voir agir par vous ; vous aurez alors cette Nature sans péché qui vient de Dieu. Avant la fondation, vous étiez identifié à Lui. Avant que la Parole puisse donc s'exprimer par vous, il faut une Nature sans péché pour faire cela. Au point que...

51. Il était la Parole dans la plénitude. La Parole de Dieu coulait au travers de Lui si librement que même s'Il prononçait une Parole, Cela créait. Voyez-vous ? Cela montrait qui Il était. Qui peut créer à part Dieu ? Voyez-vous ? Dieu est le seul Créateur qu'il y a. Il était dans une harmonie si parfaite, Lui et la Parole étaient si parfaitement unis qu'Il créait. Il avait même—Lui et la Parole étaient Un...

Aucune autre nature ne pouvait faire cela. Aucune autre nature ne le peut. Aucun caractère, rien au Ciel, rien d'autre ne peut faire cela, à part Lui. Car Il était le commencement de ce Caractère là, le Sauveur.

52. L'ange n'est pas né sauveur. C'est un être créé pour adorer Dieu, pas un sauveur. Mais en Dieu était un Sauveur. Un homme ordinaire né d'une femme ordinaire ne peut être un sauveur, parce que sa nature est charnelle. Mais il faut Dieu Lui-même. Amen. Je—j'espère que vous voyez cela. Regardez. C'était l'expression pour manifester un tel Caractère.

Tandis que les autres, c'était un caractère déchu ; rien ne pouvait sauver. Les anges n'ont pas été créés pour ça. L'homme, c'est un caractère déchu. Regardez, comment cet homme...

53. Regardez, pour montrer qu'il s'agit de ceux qu'Il avait dans Sa Pensée. Ses pensées, ce sont les chrétiens d'aujourd'hui, les pensées avant la fondation du monde. Maintenant, rappelez-vous, l'homme, comme il est né dans le péché, il a été conçu dans l'iniquité, il vient au monde en proférant des mensonges. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : «Amen.»—N.D.E.] Il n'y a rien du tout en lui. Ainsi, vous voyez, s'il était dans les pensées de Dieu lorsqu'il est venu au monde, il est venu (dans les pensées de Dieu au commencement) pour manifester Ses attributs. Me suivez-vous ? [«Amen»] Alors Jésus est venu dissiper les nuages afin que cet attribut se manifeste. Amen. C'est ça. Il est la Parole exprimée de Dieu.

54. Maintenant, rien d'autre ne peut être manifesté. Les autres caractères étaient tous tombés. Alors, voyez-vous, qu'est-ce que Jésus est venu... ramener ces caractères ? Non. Non, ils étaient nés dans le péché, conçus dans l'iniquité. Il est venu comme Rédempteur. Et racheter quelque chose, c'est le ramener (Amen). Ramener cela ! C'était la pensée de Dieu. Vous, pensez-y ! Petit tel que vous êtes, petit tel que je suis, personne dans ce monde ne peut prendre ma place. Personne ne peut prendre la vôtre.

55. Vous en tant que chrétien, rempli de l'Esprit, Dieu, et avant même la fondation du monde, vous aviez vu, Il connaissait chacun de vos traits. Voyez-vous ? Et Jésus est venu pour vous racheter. C'est pour cette raison que Jésus était ici, le Rédempteur (le Corps humain) pour vous ramener. Il devait venir pour être un Humain comme un Rédempteur, pour manifester Ses attributs de Sauveur, venir vous racheter et vous ramener là d'où vous êtes venu.

56. Vous étiez... Lorsque vous recevez la Vie Eternelle, il n'y a qu'une seule forme de Vie Eternelle, c'est ce qui est exprimé en grec par le mot Zoe (Est-ce vrai, frère ?) [Le frère dit : «Oui.»—N.D.E.] Zoe, la Vie même de Dieu. Ainsi vous, en tant que fils, vous devenez une partie de cette Vie-là. Alors la Vie qui est en vous n'a jamais eu de début, et Elle ne peut jamais connaître de fin. Pensez-y. Cela ne peut pas connaître de fin, car tout ce qui est éternel n'a point de commencement. La Vie qui est en vous n'a jamais eu de commencement, c'est-à-dire, si vous avez la Vie Eternelle, c'est Dieu ; car vous étiez dans

Ses pensées Eternelles. Et maintenant, cela est exprimé ici dans un être humain pour Sa gloire.

57. Jésus est venu racheter cela, Lui le Fils. La plénitude de Dieu a dû venir et devenir cela. Le caractère sans péché de Dieu a fait cela, afin qu'Il puisse racheter ces autres pensées qui devaient venir à Lui pour former une Femme. Voyez-vous ce que je veux dire ? Oh, c'est une histoire glorieuse ! Nous n'avons... nous ne devrions pas aborder cela de toutes les façons. Continuons.

58. Très bien. Remarquez : «créé». Dieu, Dieu coulait au travers de Lui juste comme le-juste comme le vent passe par un-un bâtiment, ou comme l'eau coule dans une rivière, même qu'Il avait...Lui et la Parole étaient Un. Aucun autre caractère ne pouvait faire cela, car Il était le seul qui était né sans l'intervention de la chair. Pour tous les autres, c'était par le désir sexuel, par la chair. Il est né en dehors du désir sexuel. Il est né d'une vierge. Dieu s'est identifié à nous. Il a pris-Il a pris Sa nature, ce qu'Il était, Sa nature de Dieu, et Il a dressé Sa tente ici, Il est devenu humain. Il s'est fait une tente, un Corps où habiter, et ce Corps est connu sous le Nom de Jésus. Dieu demeurait en Christ. Voyez-vous ? Il était devenu humain pour nous sauver. Il a pris notre-Il a revêtu notre forme, afin qu'Il puisse modeler en nous Son caractère. Et Son caractère, c'était que tout ce qu'Il faisait plaisait à Dieu, et qu'Il s'attachait à la Parole. C'est pour cela qu'Il a besoin de nous; que nous nous attachions à la Parole de Dieu, que nous trouvions notre place, et qu'ensuite nous sachions où nous en sommes. Accrochez-vous à Sa Parole. Et, pensez-y, nous sommes invités à conformer notre propre caractère au Sien.

59. Maintenant, nous allons voir ce que nous avons fait. Conformer notre caractère au Sien par Son propre Esprit... Alors nous, par Lui, nous sommes des fils de Dieu (juste ce qui a été exprimé), en ayant Sa pensée en nous pour conformer notre caractère au Sien. Sa pensée, que la pensée qui était en Christ soit en vous. Si cette pensée est en vous, alors... Voyez-vous ?...

Il ne faisait que ce qui était agréable à Dieu. Il savait qui Il était. Il est venu en tant que Fils de Dieu. Il savait qu'Il devait occuper cette position-là. Son caractère devait être ainsi. Et alors, lorsqu'Il... Ayant occupé Sa position, Il savait ce qui était exigé du Messie. Et Il s'attendait toujours à Dieu pour faire ces choses, et Il ne faisait rien sans que le Père le Lui ait montré.

60. Maintenant, si vous trouvez votre place, soeur, ne me laissez pas blesser vos sentiments, frère, mais vous la trouverez dans la Parole en tant que chrétien. Non pas ce que le credo a dit, ça c'est ici en bas... dans cette chair à canon plus vile, qui va être détruite. Voyez-vous ? Trouvez votre place en tant que chrétienne, car votre caractère est modelé d'après celui de Christ. Vous êtes Zoe, de même qu'Il était Zoe.

61. Alors, si la Bible dit qu'une femme ne doit pas se couper les cheveux, comment pouvez-vous le faire ? Si Elle dit que c'est l'homme qui est le chef de la maison, comment vous, femme, pouvez-vous l'être ? Mais qu'y a-t-il avec vous hommes, en tant que fils de Dieu ? Voyez-vous ? Voyez, vous ne trouvez pas votre place. Voyez ? Observez donc. Dans...

62. Vous êtes invité à venir prendre Son caractère. En ayant Son caractère en vous, cela vous modèle pour avoir la même pensée que Lui avait. Et Sa pensée était toujours de faire ce que le Père Lui ordonnait.

Il a dit : «Sondez les Ecritures. Ce sont Elles qui rendent témoignage de moi.» En d'autres termes : «Si Je ne fais pas exactement ce que les Ecritures ont annoncé que je dois faire, montrez-Moi alors où...»

63. Eh bien, et si Dieu se tenait aujourd'hui sur cette estrade et demandait: «Qu'est-ce qui est exigé d'un chrétien ?» Alors où serions-nous tous ? Voyez-vous ? Le caractère ne s'exprime pas lui-même.

Sa pensée était de s'attacher à la Parole du Père. Leur-leur pensée était... La même pensée qui était en Lui doit être en nous. Et si Sa pensée est en nous, nous ferons comme Lui. Si nous avons Son caractère, nous serons comme Lui. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.]Tous les prophètes avaient cela. Nous le savons. Nous avons pris... Je pense à Noé, comment il avait agi en son jour; à Moïse, comment il avait agi en son jour; à Daniel en son jour, aux enfants hébreux et aux autres.

64. La Parole modèle le caractère de Dieu en nous. Et tout ce qui a cherché à se mêler à ce caractère, brise le... Vous ne pouvez mêler le credo à la Parole. Vous ne pouvez mêler le monde à la Parole. Jésus a dit : «Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mamon.» «Mamon» signifie le monde. Vous ne le pouvez pas; c'est soit l'un, soit l'autre. «Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous.» Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.]Alors, vous voyez, vous ne pouvez pas mélanger cela. Vous ne pouvez pas mélanger l'huile et l'eau. Cela ne se mélangera simplement pas. Vous pouvez battre cela sens dessus dessous, faire n'importe quoi vous voulez ; cela ne se mélangera pas. Et votre caractère ne se mélangera pas avec le monde, si vous êtes modelé à l'image de Dieu, en laissant la pensée qui était en Christ être en vous. C'est la tour de contrôle, la direction.

65. Maintenant, regardons dans le Miroir de Dieu, Sa Parole, et identifions notre caractère actuel à un personnage biblique. Et nous allons terminer juste dans quelques minutes donc. Identifions-nous. Maintenant, Ceci est le miroir que vous aimeriez utiliser comme ce petit garçon l'avait fait : vous mirer. Mirons-nous ici et voyons si nous pouvons nous voir nous-mêmes refléter un personnage biblique. Voyez ce qu'il avait fait dans certaines circonstances, et voyons ce que nous faisons aujourd'hui.

66. Eh bien, comprenez-moi très bien maintenant, voyez ce qu'est votre actuel caractère en tant que chrétien (Voyez-vous ?). Maintenant, vous pouvez être juge. Il n'y aura personne qui va vous juger. Jugez-vous vous-même. Voyez-vous ? Personne ne vous juge. Je ne suis pas en train de juger. Mais reflétons simplement... voyez comment cela reflète certains personnages de la Bible, comme nous les mentionnons, et voyez ce qu'est votre caractère en ce moment précis.

Maintenant, remarquez. La-la-la Parole crée un caractère. Nous savons cela. Eh bien, nous nous regardons dans Son miroir et nous nous identifions à une-à une personne dans la Bible.

67. Si vous aviez vécu du temps de Noé et que vous aviez le caractère que vous avez maintenant... Si vous me comprenez, dites : «Amen.» [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.] Si vous aviez vécu du temps de Noé en ayant le caractère que vous avez maintenant, de quel côté vous seriez-vous retrouvé ? Faites attention. Voyez-vous ? Dans votre caractère actuel (maintenant pensez à ce que vous êtes), lorsque les groupes... A quel groupe vous identifieriez-vous avec votre caractère actuel, si vous aviez vécu du temps de Noé ?

68. Seriez-vous avec le prophète et la Parole confirmée de Dieu, avec la minorité, le petit groupe, ou avec l'opinion populaire des gens de l'époque ? Quel caractère... Seriez-vous membres des églises ou autres qui se moquaient de ce prophète là-bas ? Auriez-vous suivi ce groupe qui est allé là, disant : «Eh bien, je n'ai rien contre ce vieil homme. Peut-être qu'il a raison.» Ou auriez-vous été là attelé au travail avec Lui ? Eh bien, pensez à votre caractère maintenant. Qu'auriez-vous fait alors que tout était opposé à cela ?

69. Rappelez-vous, le monde critiquait le prophète, son message, et-et tout. Le monde critiquait. Toutes les églises le critiquaient. Tous les hommes de science disaient : «Cet homme-là est fou.» Comme ils l'ont dit au sujet de Jésus, quand Il a parlé de manger la chair et de boire Son Sang. Ils ont dit : «Cet homme est un cannibale. C'est un vampire.» Voyez ?

70. Ainsi, vous voyez, là où les hommes raisonnables, ce que nous appelons les hommes logiques, les hommes de science... Savez-vous que plus vous êtes instruits, plus vous êtes cultivés, savez-vous de quel côté cela vous place ? Cela vous place du côté du diable. La Bible dit que les enfants de ténèbres sont plus sages que les enfants de la Lumière. Regardez les fils de Caïn. Tous étaient devenus des hommes de science, des entrepreneurs, effectuant de grands progrès. Mais les fils de Seth étaient tous d'humbles paysans et des bergers. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.] Des hommes de renom d'autrefois, comme du temps de Noé, comment ils firent des constructions, ils firent des inventions, ils bâtirent des pyramides et tout : des hommes de science. Observez très attentivement maintenant. Voyez-vous ? Ces gens critiquaient le message de cet homme, quand bien même cet homme avait l'évidence que Dieu était avec lui.

71. Ou qu'arriverait-il si vous aviez vécu du temps d'Elie-Elie, alors qu'il était le pasteur de l'époque ? Et Jézabel, le... Ça fait deux mille cinq cents ans que Hollywood a commencé avec tous ces maquillages et toutes ces modes de Jézabel ; Jézabel a amené toutes les filles d'Israël à faire la même chose. Un vieil homme s'est tenu là et a cogné contre cela. Tous les sacrificateurs disaient : «Oh, eh bien, pauvre homme, laissez-le tranquille ; d'ici peu ce sera la fin pour lui. Il n'y a rien là.» Et il... «Notre brave roi qui est habillé comme nous, et nous avons de meilleurs habits, et nous sommes la nation la mieux nourrie et tout, qu'est-ce que ça change, que vous fassiez telle, telle ou telle chose ? Qu'est-ce que ça change ?» C'est ce que disaient les pasteurs.
Mais un homme s'est tenu là seul avec l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

72. Maintenant, avec votre actuel caractère, où vous seriez-vous retrouvé alors ? Maintenant, regardez-vous dans le Miroir une fois rentré chez vous ; vous verrez où vous en êtes. Voyez ? Voyez ? Quel-dans-dans quel état votre actuelle condition vous aurait placé à l'époque ? Auriez-vous suivi les pensées modernes, la dénomination, le signe ?

73. Ils ont dit : «Oh, eh bien, nous sommes tous, beaucoup...» Oh, assurément, ils adoraient tous Jéhovah à chaque nouvelle lune, criaient, buvaient de l'eau à la fontaine et louaient le Dieu du Ciel qui les avait fait monter, et tout comme ça. Mais ils étaient à un million de kilomètres de la ligne. Où est-ce que votre actuelle expérience chrétienne vous aurait placé du temps d'Elie ? A quoi seriez-vous identifié ? Quel côté auriez-vous donc choisi ?

74. Ou quand Moïse a ramené Israël, il allait là en tant qu'un prophète identifié, avec la Parole que Dieu avait promise à Abraham, le prophète, que ça aurait lieu. Moïse alla là et accomplit tous les signes que Dieu lui avait ordonnés (Ecoutez attentivement maintenant, nous allons terminer dans un instant). Il a fait sortir ces enfants et les a amenés au désert. Le message... Comme vous les pentecôtistes, vous avez quitté la dénomination il y a cinquante ans.

Et ils ont traversé cette-cette ligne-là. Et un homme s'est levé là et a dit : «Eh bien, une minute. Formons une organisation à partir de ceci», un homme du nom de Dathan. «Moïse, vous pensez être le seul galet de la plage. Vous pensez être le seul homme saint parmi nous. Il y a d'autres hommes saints qui disent quelque chose à ce sujet. Nous allons bien former un petit groupe. Nous croirons cela comme ceci, comme ceci et comme ceci.»

75. Eh bien, à quel groupe votre actuel caractère vous identifie-t-il? Seriez-vous... au jour de-d'Elie, seriez-vous allé là où Jézabel, disons, se coupait les cheveux, se maquillait le visage et était une femme moderne? Eh bien, pensez-y simplement, pensez-y simplement, à quoi vous identifiez-vous maintenant? Vous dites: «Je suis pent- ...» Je ne parle pas de ce que vous êtes. Je demande votre caractère. Nous allons en dessous de ces petites choses que vous considérez. Nous considérons votre intérieur.

76. Avez-vous entendu le Saint-Esprit hier soir, comment Il a crié là à la fin ? C'est la raison pour laquelle je dis ce que je dis aujourd'hui. Voyez-vous? Voyez-vous ? Ouvrez votre entendement... votre entendement spirituel, les amis. Il-il est plus tard que vous ne le pensez. Voyez-vous ? Voyez-vous ? Voyez-vous ? Vous pouvez... C'est une voie, et quelqu'un peut penser qu'il est dans le vrai. Mais je me suis dit que peut-être si le Seigneur me laissait dire cela, les gens me pardonneraient pour cela, la-l'association, ou-ou les frères. En fait, je sais qu'ils le font. Ils sont tout à fait avec moi là-dessus.

Remarquez. Mais ceci... si-si seulement-si seulement vous pouvez vous voir vous-même aujourd'hui à la lumière... si l'esprit qui est en vous avait vécu dans un personnage du passé, considérez maintenant où vous êtes aujourd'hui, et vous verrez où vous seriez retrouvé dans le passé.

77. Où auriez-vous été à cette époque-là? Vous seriez-vous rangé du côté de l'organisation que-que Dathan voulait former? Ou bien votre caractère actuel vous aurait-il séparé de cela et vous vous seriez accroché à la Parole, (Voyez-vous?) alors que tout semblait être contre cela ? Il avait été parfaitement confirmé que Moïse avait le Message du Seigneur. Dieu avait prouvé cela de diverses manières, ce qu'il disait s'accomplissait très exactement. Bien avant dans Deutéronome, Il avait dit à Israël, là dans le passé, que quelque soient les signes qui se produisaient, ils devaient suivre Cela, écouter Cela et entendre la Parole promise. Il fut rendu manifeste.

78. Et malgré tout, Dathan, un leader intelligent là en Egypte, s'est levé et a dit là: «Tu cherches à te faire passer pour le seul qui ait quelque chose.»

Ce n'était pas là la pensée de Moïse. Il ne faisait que ce que Dieu lui avait ordonné. Eux tous n'avaient pas à être des Moïse. Le peuple devait seulement suivre ce que Moïse disait. Eux tous n'avaient pas à créer, ni à accomplir des miracles et autres. C'est ça le problème qu'ont les gens aujourd'hui.

79. L'autre jour, alors que je descendais la route, venant de par ici, une dame m'a posé une question, elle a dit... c'est Florence Shakarian, la soeur de frère Demos. Soeur Williams et les autres étaient assis dans la voiture. Elle a dit: «Frère Branham, je jeûne, je jeûne et je jeûne, et malgré tout, je n'arrive pas à chasser les démons.»

J'ai dit: «Vous n'êtes pas née pour faire cela. Votre devoir est de jeûner. Le Saint-Esprit est à l'oeuvre sur quelqu'un d'autre là-bas pour cela. Vous ne connaissez pas votre place.»

80. Si nous en avons le temps, nous enseignerions ces choses au cours de longues réunions, comment une personne a un fardeau comme ceci, pour quelque chose par ici. Vous ne le savez pas, vous ne... Ce n'est pas à vous de le savoir. C'est Lui qui fait cela. Vous vous soumettez simplement à votre appel. Alignez toujours cela sur les Ecritures pour voir si c'est vrai ou pas.

81. Eh bien, nous voyons que les deux... C'était Moïse qui était critiqué. Et il était-il était critiqué par ce groupe. Mais Dieu dit à Moïse: «Sépare-toi de lui, car je vais l'engloutir dans la terre.» Et Il l'a fait. Eh bien, vous voyez, vous devez savoir l'heure dans laquelle vous vivez. Et maintenant, jugez votre caractère par rapport à ce qu'ils étaient.

82. Ou, du temps de Christ... J'aimerais maintenant vous poser une question. Alors qu'ils avaient les meilleurs séminaires, les meilleurs prédicateurs, les gens les plus instruits, les rites les plus sacrés et tout ce que nous avons, qu'on ait jamais eus, mais lorsque Jésus est entré sur la scène, pour eux, Il était vraiment un renégat. Mais vous voyez, Dieu a identifié Son propre caractère en Lui, en manifestant qu'Il était Dieu. Et Il a dit: «Si vous ne savez pas qui Je suis, sondez les Ecritures.»

Ils dirent: «Nous connaissons Moïse. Nous ne...»

Il a dit: «Si vous aviez connu Moïse, vous M'auriez connu. Il a écrit à Mon sujet.»

83. Eh bien, si vous avez vécu à cette époque-là, et que vous étiez membre d'une bonne église, membre du conseil de Sanhédrin, avec un bon pasteur, de quel côté vous seriez-vous rangé? De quel-côté votre caractère se serait-il donc rangé? Réfléchissez. Ça vous regarde. De quel côté vous aurait donc rangé votre-votre actuel caractère? A quoi vous seriez-vous identifié du temps de Jésus, alors que votre pasteur disait: «Oh! C'est du non-sens.» ?

Et cependant, vous voyez Jésus venir après et dire: «Les Ecritures déclarent que Je devais faire cela.» Et Il l'a fait. «Les Ecritures déclarent que Je devais faire ceci...et naître d'une vierge. Les Ecritures déclarent que Je devais telle autre chose.» Et Il l'a fait. Il a dit: «Sondez les Ecritures et voyez où J'ai failli.»

Mais les gens disaient : «Ne faites pas cas de ce Gars. Il a perdu la tête.» Voyez-vous?

84. Avec votre-avec votre caractère actuel, de quel côté vous seriez-vous rangé à l'époque où Jésus était sur terre? Alors que les grandes dénominations et les grands théologiens étaient tous contre Lui, et que tous les enseignants et tous les théologiens de l'époque étaient contre Lui, que tous les enseignants de la Bible étaient contre Lui... ? Contre quoi? Contre la Parole précise de Dieu pour cet âge-là, rendue manifeste, identifiée, Dieu Lui-même identifié.

«On L'appellera Conseiller, Prince de la paix, Dieu puissant, Père Eternel. Une vierge concevra et donnera naissance à ce Fils. La domination reposera sur Ses épaules. (Vous voyez?) Son Royaume n'aura pas de fin.»

85. Qui est cette Personne-là? Un Enfant-Dieu, Dieu donc est devenu un Homme. Pouvez-vous vous imaginer Jéhovah pleurant comme un bébé? Pouvez-vous vous imaginer Jéhovah naissant dans une étable? Pouvez-vous vous imaginer Jéhovah jouant comme un petit garçon? Pouvez-vous vous imaginer une église qui prétendait L'adorer, Le crucifier?

Eh bien, avec quel côté vous seriez-vous identifié? Avec le côté de ce que la vraie et précise Parole disait, ou auriez-vous pris position pour votre credo? Avec votre caractère actuel, où seriez-vous? Eh bien, c'est juste là où vous auriez été. Tout ce que vous êtes en ce moment même, c'est exactement ce que vous auriez été là-bas. C'est exact. C'est nettement défini. Oh! la la!

86. Quand Son signe messianique... Eh bien, suivez. Son signe messianique a identifié Son caractère ; en effet, c'était Dieu dans un Homme, la Parole. Voyez-vous ce que je veux dire? Elle a discerné les pensées et a dit aux gens toutes ces choses.

87. ... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]... la Parole l'a trouvée là. Mais dès que la Parole a brillé, elle a saisi Cela. Elle était une de ces pensées de Dieu qui étaient manifestées. Voyez ?

88. Mais ceux qui se tenaient là en robes ecclésiastiques, qui avaient toute sorte de titres et toute sorte de perversion de la Parole en différentes choses, et La dépouillant de toute sincérité, étant juste membres d'église, ce sont eux qui prétendaient avoir la Lumière. Mais la Lumière a obscurci ce qu'ils avaient comme lumière. C'est comme si vous essayiez de braquer une lampe torche sur le soleil pour l'éteindre. Voyez-vous?

89. Pourquoi une lampe torche ne peut-elle pas éteindre le soleil? Pourquoi n'importe quelle autre lumière ne peut-elle pas le faire? Il n'y a pas de lumière qui puisse éteindre le soleil. Pourquoi? C'est la Parole de Dieu rendue manifeste. Dieu a dit: «Que la Lumière soit», et c'est la Lumière de Dieu. C'est la Parole de Dieu manifestée. Voilà qu'Il vient. Aucun credo, aucune dénomination, aucun pape, prêtre ou que sais-je encore, ni docteur en théologie, ni organisation, ni nation, ni rien ne pourra jamais éteindre la Lumière de Dieu manifestée.

90. Quand la Parole est prononcée, Elle vient à la vie et va faire ce qu'Elle a dit qu'Elle ferait. Aucun credo ne peut tenir à côté de Cela, rien ne peut tenir à côté de Cela, à part la Lumière, et ceux qui Y marchent. Il s'agit de Jésus-Christ ressuscité des morts, se manifestant Lui-même ici parmi nous. Et nous marchons en Lui. Rien ne peut arrêter Cela. «Les cieux et la terre, a dit Jésus, passeront, mais Elle ne faillira pas.»

91. Remarquez. Tous les enseignants de la Bible et autres, bien qu'ils vissent cette Parole confirmée, Son signe messianique révélant à cette petite prostituée Qui Il était... d'autres qui étaient- étaient des pensées dans l'Esprit de Dieu, comme Pierre, et-et Nathanaël, et tous ceux qui étaient dans la pensée de Dieu, aussitôt que cette Lumière eut brillé, ils Le reconnurent. On n'avait pas à les tirer à l'autel, les appeler, et-et les supplier, leur dire qu'on ferait quelque chose d'autre pour eux s'ils le faisaient, et qu'on leur offrirait une meilleure vie, et qu'on verrait si on pourrait parler au patron pour trouver un travail, le mettre dans un meilleur environnement. Ça leur importait peu. Eux, ils ont dû combattre pour garder leur place. «Mais rien ne nous séparera, dit la Bible, de l'amour de Dieu qui est en Christ.» La persécution, les périls, la mort elle-même ne peut pas nous séparer, parce que nous étions tous, nous étions toujours Ses pensées. Très bien. Nous allons de l'avant.

92. Votre état présent vous identifierait-il aux pharisiens de ce temps-là? Votre état actuel le ferait-il? Eh bien, vous pourriez dire: «Non, cela ne m'identifierait pas aux

pharisiens de ce temps-là.» Alors qu'en est-il d'aujourd'hui? Hébreux 13.8 dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Eh bien, à quel état votre caractère présent vous identifie-t-il maintenant? «Je ne voudrais rien avoir à faire avec ces pharisiens. Absolument pas.» Eh bien, pour vous, ce n'est qu'un nom. Mais qu'en est-il de l'état dans lequel vous êtes quand vous Le voyez aujourd'hui dans Son Eglise exactement tel qu'Il l'était alors? Eh bien, où seriez-vous ?

93. L'histoire se répète. Les pharisiens de ce temps-là s'opposèrent à Lui à cause des préjugés. Et voilà le problème aujourd'hui. Le monde des dénominations s'oppose à la Vérité de la Parole à cause des préjugés. Il n'y a pas longtemps, alors que j'étais interviewé par un prêtre catholique, celui-ci m'a dit: «Vous essayez d'enseigner la Bible.»

J'ai dit: «C'est ce en quoi je crois.»

Il a dit : «Dieu est dans Son Eglise.»

J'ai dit: «Dieu est dans Sa Parole.»

Il a dit: «C'était... tous ces gens de temps primitif étaient catholiques.»

J'ai dit... «Pierre, Jacques, Jean étaient tous catholiques.»

J'ai dit: «S'ils l'étaient...» Et il a dit... J'ai dit: «Vous... que pensez-vous de l'église d'aujourd'hui?»

Il a dit: «Elle est bien mieux qu'elle l'était alors.»

J'ai dit: «Faites les choses que vous faisiez alors.»

94. Vous voyez, le caractère montre exactement ce que c'est. Les pharisiens de ce temps-là, par préjugés ! Rappelez-vous, c'était par préjugés. En fait, ils comprenaient cela. Nicodème, un de leurs sacrificateurs, l'a exprimé. Il a dit: «Rabbi, nous savons que Tu es un Docteur venu de Dieu. Personne ne peut faire ce que Tu fais si Dieu n'est avec lui.» Vous voyez? Mais par préjugés, parce qu'Il ne se joignait pas à leur groupe !

S'Il était venu en disant: «Eh bien, vous les pharisiens, vous êtes dans l'erreur. Je suis un- je suis un sadducéen.» Ou: «Vous les sadducéens, vous êtes dans l'erreur. Je suis un pharisien.» Les pharisiens diraient: «Vous voyez, je vous ai dit que nous avons raison.» Mais Il n'est allé vers aucun d'eux, mais Il se tenait au milieu d'eux. Voyez-vous?

95. Si en ce moment-là vous L'aviez suivi pour voir Ses miracles, et puis si... Et vous dites: «Oh! J'aurais aimé voir Ses miracles», mais si vous L'aviez suivi pour voir Ses miracles et qu'ensuite, quand Il en est arrivé au point où Il a cessé de manifester Ses miracles et qu'Il s'est mis à leur enseigner et que les soixante-dix prédicateurs ordonnés par Christ se sont levés et se sont retirés de Lui, parce qu'Il avait dit quelque chose avec quoi la science ne s'accordait pas, ou avec quoi le reste de la foule ne pouvait pas s'accorder... On ne pouvait pas comprendre comment cet Homme qui était un homme se faisait pourtant Dieu, disant qu'Il était descendu du Ciel. Le Fils de l'homme est monté d'où Il est venu. Il était Dieu. Il L'était certainement. Les gens ont dit: «Oh! nous... c'est trop difficile. Nous ne pouvons pas suivre cela.»

96. A quoi vous seriez-vous donc identifié à cette époque-là avec le caractère qui a été façonné en vous? Quelque chose a façonné votre caractère. Vous avez un certain genre de caractère. Vous allez vous retrouver quelque part par ici. Qu'auriez-vous fait? Que... Maintenant dans votre état actuel, que...où auriez-vous été à cette époque-là (vous voyez?), tous les enseignants étaient contre Lui et tout. Et Ses miracles L'identifiaient. Et quand les soixante-dix se sont levés, les pasteurs, les ministres et les...se sont levés et ont dit: «Nous ne pouvons pas comprendre cela.» Seriez-vous parti comme cette assemblée-là ou auriez-vous été comme ces disciples: «Peu m'importe ce qu'ils disent (Vous voyez?), la chose est évidente.»

97. Alors, Jésus s'est retourné et les a mis à l'épreuve. Il a dit: «Vous tous aussi, voulez-vous vous en aller?»

Vous voyez, ils L'avaient pris au piège. «Eh bien, cet Homme est un vampire, Il a dit que nous devons manger Sa chair et boire Son Sang.» Ils se sont retirés, l'assemblée.

«Eh bien, a dit le prédicateur, eh bien, nous allons rester un peu plus longtemps pour voir tout ce qu'il en est.» Et Jésus a dit: «Eh bien, quand vous verrez le Fils de l'homme s'identifiant Lui-même comme étant Dieu donc (vous voyez?), quand vous verrez le Fils de l'homme monter au Ciel d'où Il est venu...»

«Oh, ont-ils dit, c'en est trop pour nous.» Et ils se sont retirés.

98. Et Il s'est alors tourné vers les disciples et a dit: «Vous aussi, voulez-vous vous en aller?»

Mais Pierre a dit: «Seigneur, à qui irions-nous? Où pouvons-nous aller? Nous savons que Toi, et Toi seul, as les Paroles de la Vie.»

99. Et c'est pareil aujourd'hui. Lui, pas votre organisation, pas votre groupe; Christ, et Lui seul, a la Parole de la Vie. A quoi vous identifiez-vous, à une fable mensongère sur quelque chose qu'un homme a fabriqué, ou à une réalisation de Dieu? Comme j'ai parlé le dimanche passé sur Le Compte à rebours, de ce que Dieu a été capable d'accomplir pour introduire Son Eglise maintenant dans l'âge de l'astronaute... Vous voyez? Ou, où seriez-vous ? Ou arrivez-vous à voir votre propre identification maintenant?

100. Remarquez, par l'enseignant populaire et aimable... Jeunes gens, j'aimerais vous parler juste une minute. A quoi vous identifiez-vous, jeune dame, vous, à l'école? Oh! vous pouvez fendre des grains; vous pouvez montrer tout ceci, et-et vous êtes un professeur de science et tout. Mais savez-vous quoi? Ils ne peuvent pas vous donner la Vie. La Vie ne vient que de Christ. Il est question de Le connaître Lui, pas de connaître Sa Parole, pas de connaître Son Eglise, pas de connaître Son ceci, le connaître Lui, c'est la seule chose qui puisse vous donner la Vie.

101. Et alors, quand Ceci vient devant un adolescent moderne, quelque chose comme votre garçon pentecôtiste moderne, Elvis Presley, qui a vendu son droit d'aînesse pour un parc de Cadillac et un million de dollars, et des disques d'or et tout... C'est ce que veut le monde. Ils veulent une Pentecôte qui peut laisser les-les gens... Aujourd'hui, les femmes veulent une Pentecôte qui les laissera couper les cheveux et porter des shorts ou faire tout ce qu'elles veulent, et-et garder tout simplement leur-leur-leur témoignage, d'être pentecôtistes. Elles-elles veulent malgré tout cela. Voyez-vous? «Non, je n'aimerais pas me joindre à cette bande-là, non. Ils ont...Voyez-vous ?» Vous voyez? Vous voyez, ils veulent cela. C'est simplement la nature, et certains hommes qui sont conduits par les femmes leur donnent cela.

102. Mais, «de ces pierres, Dieu est capable...» Quelqu'un doit répandre la Lumière. Et aujourd'hui, nous avons des hommes qui aussi n'ont pas peur de répandre Cela, adienne que pourra.

A quoi êtes-vous identifiés? Dans quel groupe êtes-vous? Vous voyez? Où vous tenez-vous?

103. Remarquez. Ce jeune homme, il s'est identifié à sa propre église. Le prix était trop grand. Si donc-si donc vous vous souvenez de sa dernière identification, de ce à quoi nous

avons identifié ce jeune chef qui avait eu l'opportunité de venir suivre Jésus, il est allé de l'avant et a choisi son église et a continué. C'était un bon garçon. Il est dit qu'il observait les commandements et faisait toutes ces choses, et il–il était tout aussi bon que le reste d'eux. Il a donc simplement pris cette idée-là. Il a refusé de suivre Jésus. Et sa dernière identification, nous le voyons en enfer, implorant Lazare de lui apporter de l'eau.

104. Ou bien votre identification, pourriez-vous être identifié au groupe dont faisait partie Judas? Il se mit à marcher avec Jésus. Il a bien commencé, comme les pentecôtistes il y a des années. Mais la chose même d'où ils étaient sortis, l'organisation, vos mères et vos pères, ce jeune groupe s'est carrément retourné et s'est formé une organisation exactement comme celle d'où ils étaient sortis. Voyez-vous? Avec quel type de groupe êtes-vous?

105. Or, la Bible dit que l'âge de l'église de Laodicée... Judas, vous savez, il portait la... il vit la possibilité d'obtenir quelque chose d'important par rapport à ce qu'il avait. Il s'était identifié à Jésus. Il s'est donc dit qu'avec cela (il portait la bourse) il pouvait se faire un peu d'argent de plus en Le vendant pour trente pièces d'argent.

C'est exactement ce que l'âge de l'église de Laodicée a fait. La Bible le dit. «Tu es riche et tu dis: 'Je me suis enrichi et j'ai beaucoup de biens, et je n'ai besoin de rien.' Mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, aveugle, nu, et tu ne le sais pas.» Ce sont les pentecôtistes, le dernier âge de l'église, pas les luthériens, pas les wesleyens, mais les pentecôtistes. C'est cet âge de l'église.

A quoi êtes-vous identifié maintenant? Vous dites: «Je suis pentecôtiste.» Voyez-vous à quoi on s'est identifié ? A ceux qui Le mettent dehors. Certainement. Parce qu'ils sont riches et qu'ils n'ont besoin...

«Oh, dites-vous, riches?» Eh bien, autrefois vous vous teniez là et payiez trois dollars par semaine pour avoir une vieille petite baraque au coin. Ce n'est pas que je cherche à m'identifier à cela, mais s'il faut cela pour prêcher toutes les Paroles, prenez cela. Certainement. Aujourd'hui, nous payons cinquante millions de dollars pour des séminaires, des groupes, de très grosses histoires et d'autres endroits–dépensant des millions et des milliers de dollars dans de très grands bâtiments pour se faire une voie et prêcher que Jésus vient bientôt. Et je connais des missionnaires qui, dans le champ de mission, n'ont pas de souliers aux pieds. Amen. On prélevait une offrande pour d'autres missionnaires; alors un vieux frère qui n'avait aux pieds qu'une paire de sandales (c'est tout ce qu'il avait), il les a prises et les a posées là comme offrande pour un autre missionnaire. Oh! la la! A quoi vous identifiez-vous? Les pentecôtistes ! Je ne vais pas m'attarder trop longtemps là-dessus, mais vous savez ce que je veux dire.

106. Oh! la la! On a vendu. On a vendu quoi? On a vendu notre droit d'aînesse pour la popularité. On voulait devenir comme les méthodistes. Vous vouliez devenir comme des baptistes et des presbytériens. C'est le genre de bâtiments que l'on a. Vous avez érigé un séminaire et dans un–comme un incubateur, et il vous fait éclore des prédicateurs qui vous laisseront faire tout ce que vous voulez, et malgré tout vous vous appelez (vous-mêmes) pentecôtistes. C'est un mensonge. C'est juste.

107. Souvenez-vous, souvenez-vous, ce fut la chose même qui rendit Judas populaire parmi les autres ministres. Il L'a vendu pour trente pièces d'argent.

Il... Qu'est-ce qui l'a rendu ainsi ? Il doutait en fait des déclarations de Christ, comme quoi Il est la Parole. Il pouvait voir cet Homme, manger avec Lui, faire la pêche avec Lui là-bas et tout le reste. Et Lui, être la Parole? Il ne pouvait pas croire cela. Il ne pouvait pas croire qu'Il était Dieu, mais Il L'était. Le caractère de Judas amena ce dernier à faire cela. Votre caractère a-t-il fait la même chose? Souvenez-vous, Judas était très religieux.

108. Je suis allé en Afrique, et les gens disaient : «Eh bien, Elvis Presley, nous avons ces chansons partout ici, il chante.» Pat Boone et les autres, on ne devrait même pas permettre de citer le nom. La souillure et la saleté, c'est hypocrite. Celui qui cite le Nom de Christ, qu'il se sépare du péché. Vous voyez, vous voyez? Mais vous y êtes. Voyez-vous où nous en sommes? Le péché est tellement trompeur; il s'infiltré si astucieusement; vous ne savez pas qu'il est là jusqu'à ce qu'il vous ait déjà enveloppé. Vous voyez? Alors il vous a dans son étreinte.

109. Voyez-vous à quoi Judas a fini par s'identifier ? Et mon frère, parce que l'église que vous fréquentez est plus grande que l'église voisine qui est au coin, pourtant eux, ils prêchent la Vérité et vous, vous ne le faites pas; voyez-vous où cela vous amène? C'est cela l'esprit de Judas. Et connaissez-vous sa dernière identification ? Il s'était suspendu à un sycomore.

110. Où trouvez-vous que vous vous identifiez aux véritables disciples de Christ ? (Maintenant, nous allons terminer, c'est certainement assez maintenant.) Fidèle à Lui et à Sa Parole, face à toutes les critiques ! Pouvez-vous vous identifier à Pierre le jour de la Pentecôte? Quand eux tous ont vu cela, ils ont dit: «Regardez cette bande de fous. Ils sont tous ivres.»

111. Pierre s'est levé et a dit: «Vous, hommes de Jérusalem, et vous qui demeurez en Judée, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles. Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez. Ce n'est que la troisième heure du jour. Mais c'est ici l'Écriture qui a été annoncée par le prophète Joël.» Qu'était-ce? La Parole de Dieu était rendue manifeste. Il a dit: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, (Combien ?) en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.» Il n'a jamais appelé tout le monde, vous savez. Mais ceux qui sont appelés savent quoi faire. Très bien. Très bien.

112. Ou identifié à Paul, ou lorsque vous étiez avec Paul, quand Demas qui aimait la-la popularité l'a abandonné pour des choses du monde-son assistant? Si vous aviez vu que tout le monde se moquait de Paul... là et que vous aviez entendu Paul dire : «Apporte un manteau.» Un homme qui avait un ministère comme le sien, qui n'avait cependant qu'un seul manteau.

113.. Eh bien, Demas s'est dit : «Il devrait avoir eu une très grande école biblique et que tout cela devrait être organisé partout, en une grande association. Eh bien, il pouvait guérir les malades. Il était un prophète. Eh bien, il devrait avoir beaucoup d'argent, des millions, là. Mais voici que cet homme n'avait qu'un seul manteau.» Il a dit: «Il commence à faire froid ici. Dis-lui de m'apporter mon manteau quand il viendra.» Et Demas, voyant cela, est allé avec le monde, laissant son pauvre petit frère se débattre tout seul. Oseriez-vous vous tenir là et voir Jésus là, dans le froid, Le voir dans le besoin et vous éloigner de Lui?

114. Vous souvenez-vous de saint Martin? Beaucoup parmi vous les frères se souviennent de lui, les écrits sur saint Martin. Il était à Tours, en France. Il n'était pas chrétien. Sa mère était une chrétienne. Il était un cousin de-d'Irénée. Et puis... C'était plusieurs centaines d'années après la mort des apôtres, quand on essayait encore de

garder la Parole ensemble. Et l'Église catholique changeait le tout en dogme, mais eux ne voulaient pas soutenir cela.

Saint Martin franchissait le portail par un après-midi froid, et là était couché un pauvre vieux mendiant, il était étendu là mourant de froid, personne ne voulait lui donner un manteau. Saint Martin ôta son propre manteau, le découpa en deux, en a enveloppé le mendiant et a continué son chemin. Les gens se moquèrent de lui. «Quel stupide soldat est-ce? Il viole même les consignes de notre armée. Il fait tout ceci, un homme avec la moitié d'un manteau enroulé autour de lui, à cause de ce clochard.»

115. Cette nuit-là, pendant qu'il était couché dans son lit, il fut réveillé par un bruit. Et quand il a levé les yeux, là se tenait Jésus enveloppé de ce morceau de manteau. Il a compris que ce qu'il avait fait à ce mendiant, c'était à Christ qu'il l'avait fait. Ce fut là sa conversion.

116. Vous tiendriez-vous là à voir l'Évangile en train de souffrir aujourd'hui ? Ou iriez-vous avec le groupe qui aime la popularité comme l'a fait Demas? Vous tiendrez-vous à Ses côtés, quitte à en mourir, comme l'a fait Pierre? «Je suis prêt à aller en prison ou n'importe où avec Toi.» Oui.

Quand une question est soulevée dans l'église, de savoir si les femmes devraient se couper les cheveux ou sur ce qu'elles devraient faire, comme ce fut le cas chez les Corinthiens, de quel côté vous rangeriez-vous alors? Qu'est-ce que votre état actuel aurait alors fait? Pensez-y, soeur?

117. Quand Paul a dit: «Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité, mais qu'elle soit dans la soumission...»

Ils lui avaient écrit et lui avaient parlé, disant: «Eh bien, l'église par ici, le Saint-Esprit nous a dit...»

Il a dit: «Quoi? Est-ce de chez vous que la Parole de Dieu est sortie ? Ou est-ce à moi seul qu'Elle est parvenue? Et si un homme pense être prophète, qu'il reconnaisse que ce que je dis, c'est un commandement de Dieu.» Il a dit dans Galates 1.8: «Si un ange vient du Ciel et dit autre chose, qu'il soit anathème.»

De quel côté vous rangeriez-vous sur cette question, si c'était dans votre église? Hein? Voyez votre état actuel maintenant. Je cherche simplement à savoir où vous en êtes. Oh! frère, dépêchons-nous.

118. Paul s'était humilié, à partir de la position importante, souvenez-vous-en. Vous dites: «Mais, frère, je-je suis un responsable de district. Je suis un-je suis un...» Peu m'importe ce que vous êtes. Je vous demande quelle est votre position présente, votre actuel caractère? Que-que-qu'est-ce que cela fait pour vous? A quoi seriez-vous identifié? Paul, souvenez-vous-en, s'est humilié à partir de la grande instruction qu'il avait reçue aux pieds de Gamaliel. C'est Gamaliel qui avait été son grand enseignant. Et c'était quelqu'un d'important, il aurait été un grand homme. Mais il s'est abaissé pour obtenir que la Parole de Dieu croisse sans cesse. Il donna sa vie pour cela.

119. Moïse venait du trône où il devait devenir Pharaon, pour apporter la Parole de Dieu dans le désert. Jésus est venu du Ciel pour vous donner la Vie. A quel groupe êtes-vous identifié? Oh! Pour trouver un moyen de Se refléter, comme une Lumière brillante ! Pourquoi ferait-Il cela?

Eh bien, juste... restez simplement tranquilles encore une minute, quelques minutes de plus si vous voulez qu'on prie pour vous. Je sais que je vous retiens pendant longtemps.

Et il est maintenant même dix-sept heures moins vingt. A 17 heures, le Seigneur volant, nous serons partis.

A quel groupe seriez-vous identifié?

120. J'aimerais vous poser une question. Jésus est venu afin de pouvoir allumer la Lumière. Le flash saisit une image (vous voyez?), afin qu'Il puisse, que vous puissiez être reflété, ou qu'Il puisse être reflété en vous ; quand votre photo sera prise, cela Lui ressemblera. Quand les gens vous regarderont, ils verront de nouveau la Parole de Dieu vivante. C'est pour cela qu'Il est venu, pour apporter cet appareil photo, par Son Sang qui sanctifie, pour vous apporter la Parole. Pour cette raison Il a dit, Jean 14.12: «Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Et si quelqu'un veut Me suivre, qu'il renie ses credos, qu'il se renie lui-même, qu'il renie le monde, qu'il prenne sa croix et Me suive.»

121. Ou, vous voit-on identifié à l'une des Ecritures où le--à l'une des Ecritures où le...ceux qui ne sont pas restés? A quoi vous identifiez-vous après tout? L'appareil photo a déjà fait briller le flash. Vous êtes identifié quelque part. Vous êtes assis ici cet après-midi, chacun de nous... Maintenant écoutez, vous êtes identifié quelque part. L'appareil photo a déjà fait briller le flash. Vous savez ce que vous êtes. Cela a pris votre photo quelque part. Maintenant, où êtes-vous ? C'est vous le juge.

Ô Dieu, aide-nous à être tellement identifiés à Lui que nous refléterons Sa Vie dans la nôtre.

122. Ecoutez. L'orfèvre avait l'habitude de prendre l'or et de le battre. Et il le battait continuellement, le retournait et le battait jusqu'à ce qu'il y voie son propre reflet. Alors cet or était devenu pur. Toutes les scories sont ôtées en battant. Aujourd'hui, puisse le Saint-Esprit, pendant cette réunion, dans les heures qui suivent, puisse-t-Il prendre cette Parole et battre notre coeur jusqu'à ce que tous les doutes, tous les credos, toutes les choses contraires à Dieu soient parties, de sorte que nous puissions (écoutez maintenant), que nous, l'Eglise, nous puissions refléter Sa résurrection.

123. Ecoutez. Juste une petite histoire maintenant, et puis préparez vos cartes de prière. A Carlsbad, dans le Nouveau Mexique, beaucoup parmi vous ont entendu parler de cette grande caverne là-bas, voyez, là sous le sol; on y descend jusqu'à environ un mile [1,609 km-N.D.T.] dans une--dans une histoire qui descend tout en bas à un mile sous le sol. Il fait si sombre que quand vous placez votre main comme ceci, vous ne pouvez rien voir. C'est vraiment sombre. Et une fois, une petite famille est descendue, et--et un petit garçon marchait en compagnie du guide. Et tout à coup, le guide est allé et a tout simplement éteint la lumière. Et la fillette s'est mise à crier. Elle était effrayée.

124. C'est un peu comme la petite Epouse aujourd'hui qui doit prendre position. Il fait sombre. Le conseil des églises va vous plonger dans cette histoire-là, sinon vous serez obligé de prendre position et d'en sortir. Vous devez refléter votre caractère. Que fera-t-Elle en ce moment-là? Qu'arrivera-t-il quand vous ne pourrez plus acheter ni vendre, quand ils auront constitué une union d'églises?

125. Eh bien, vous dites: «Quand cela arrivera...» Non, non. En ce moment-là, le flash aura déjà pris votre photo. Votre caractère vous l'aura déjà révélé. Vous êtes déjà dans la chose. Voyez-vous? Vous savez ce que la Bible dit à ce sujet. «Les gens viendraient et diraient: 'Oui, Seigneur, nous entrons maintenant.' Mais c'est trop tard. La porte est fermée.» Voyez-vous?

126. Qu'arrivera-t-il à la petite Epouse? Cette petite histoire me fait penser à quelque chose. Vous savez, quand cette fillette était en train de crier, sautillant de façon hystérique, comme si elle était effrayée à mort, quand elle a vu ce qui s'était passé, tout à coup, elle s'était sentie isolée dans ces ténèbres de minuit. Le petit garçon dit, cria de toute sa voix et dit: «N'aie pas peur, petite soeur. Nous avons ici un homme qui peut allumer les lumières.»

127. N'aie pas peur, petite soeur. Nous avons ici un Homme qui peut allumer les lumières (vous voyez?), qui peut amener la Parole de Dieu à faire exactement ce qu'Elle est censée faire. Cet Homme, c'est Jésus-Christ. Que votre caractère reflète le Sien. Prions.

128. N'aie pas peur, petite soeur. Nous avons ici un Homme qui peut allumer les Lumières. Où que vous soyez, où que vous ayez vu votre place cet après-midi, je vous laisse avec cela. Votre caractère actuel vous amènera à vous voir quelque part le long de la ligne; en effet, nous aurions pu passer des heures et des heures là-dessus. Quel est votre caractère actuel? Maintenant, prions, et vous aussi, priez. Eh bien, souvenez-vous-en. Il se peut que je ne vous revoie plus jamais. Il se peut que vous ne me revoyiez plus jamais avant notre rencontre là-bas. Eh bien, dans votre état actuel (peu m'importe qui vous êtes), dans votre état actuel...Moi aussi, je suis dedans. Que reflète mon caractère cet après-midi? A quoi suis-je identifié?

129. Père céleste, sonde nos coeurs en cet instant. Cela n'exige qu'une fraction de temps, un changement. Que la pensée de Christ entre en nous. La Bible dit: «Que la pensée qui était en Christ soit en vous.» Cela change notre caractère. Et dans ce long sermon, si je devais l'appeler ainsi cet après-midi, juste à mon humble façon de montrer aux gens ce que je crois, ce que Tu veux nous faire savoir. Ô Dieu, que la pensée qui était en Christ soit en moi. Et j'ai manqué de ponctuer Ta Parole d'un amen quelque part, et puis de La suivre. Alors Seigneur, change-moi et refaçonne-moi. Je suis Ton serviteur. Je veux l'être, Seigneur. Aide-moi. Aide tout le monde qui est ici, Seigneur. Et à présent, je Te les confie. Seigneur, s'il y en a ici qui étaient dans Ta pensée avant la fondation du monde, certainement que Ceci les réveille. Je crois que chacun d'eux y a été. Et alors, Père, nous saurons quand Tu seras venu et que le grand Livre sera ouvert, alors nous comprendrons. Et s'il y en a qui ont erré et qui sont sortis du Sentier, je prie, ô Dieu, qu'aujourd'hui Tu les ramènes, que Tu les ramènes à ce Sentier de la justice et de la Vie.

Nous sommes entre Tes mains, Seigneur. Fais de nous comme bon Te semble. Je Te donne cette assistance comme des trophées de la réunion, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Bon, nous n'avons pas de temps pour l'appel à l'autel. Mais je désire que l'appel à l'autel se fasse dans votre coeur. A quoi êtes-vous identifié dans votre état actuel?

Eh bien, après avoir prêché comme cela, je vais demander au Saint-Esprit, s'Il le veut bien, de m'assister juste un instant maintenant, jusqu'à ce que je puisse avoir l'onction pour prier pour les malades. Ces choses que j'ai dites, qu'elles soient vraies, ô Dieu! En effet, elles sont vraies.

130. Maintenant, que tout le monde veuille bien rester à sa place et être très respectueux juste un instant, je vous en prie. Vous voyez donc, quand on établit un contact avec Lui, on est bien concentré sur quelque chose ici, et que quelque chose se déplace, cela vous désoriente. C'est une chose très difficile. On dirait que si cette seule femme là-bas à-là-bas à Sychar... cela a été fait une fois. Jésus ne l'a pas répété à maintes et maintes reprises. Mais le peuple américain doit être diverti, vous savez, c'est-c'est simplement notre nature.

Nous... nous préférons rester à la maison suivre la télévision, nous voulons avoir plus de divertissement que ce qu'il y a dans l'église. Voyez-vous? C'est...vous voyez, c'est un divertissement. C'est ce que nous voulons. C'est entré dans l'église.

131. Dieu ne vous divertit pas; Il vous apporte simplement Sa Parole. Vous voyez? Il a dit cela à cette femme, et les gens ont dû croire cette prostituée sur parole. Et la ville entière était prête. Vous voyez? Ils étaient dans les pensées de Dieu avant la fondation du monde. Maintenant, puisse Dieu répéter cela cet après-midi, c'est mon humble prière. Puisse-t-Il vous laisser avec ceci. Priez.
Combien là-bas... je ne vois personne là que je connaisse. Tous ceux qui sont dans cette foule et je ne... peut-être qu'il y a probablement des cartes de prière partout dans la salle. Mais vous qui êtes assis là-bas et qui êtes malades, ou qui avez un besoin ou quelque chose comme ça, et qui savez que je ne sais rien à votre sujet, levez la main, où que vous soyez. Voyez? C'est simplement partout. Puisse le Seigneur nous aider maintenant là-dessus. Juste... Maintenant, que personne ne se déplace; ne vous déplacez pas, je vous en prie, que personne ne bouge.

132. C'est une—une grande chose. Eh bien, il n'est pas nécessaire que je le dise, que j'essaie de l'expliquer; il n'y a pas moyen de le faire. Or, la Bible dit (Elle est la Parole) qu'Il est un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Est-ce vrai?
Eh bien, des fois vous êtes inconscient de la foi. Vous l'avez, et vous ne le savez pas. Si vous essayez de vous introduire de force dans quelque chose, vous passez par-dessus cela. C'est si humble et si simple. Vous voyez? Et Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par nos infirmités. Si donc vous le touchez, Il agira comme Il l'a fait auparavant. Est-ce vrai? [L'assemblée dit : «Amen.»—N.D.E.] Maintenant, observez.

133. Voyez-vous cette femme assise juste ici en bas? Je—je ne connais pas cette petite dame; elle est juste assise là. Mais d'une façon ou d'une autre, elle est entrée en contact avec Dieu, car dans la dimension où je regarde maintenant, je vois cette femme. Et elle est consciente que quelque chose se passe. Elle prie pour ses enfants qui ne sont pas ici. C'est vrai. Je ne la connais pas. Je n'ai jamais vu cette femme, mais elle est profondément inquiète au sujet de certains enfants.

134. Croyez-vous que je suis Son serviteur? Croyez-vous que—que Jésus-Christ est ici, le Saint-Esprit qui... vous voyez, si nous pouvons nous mettre hors du chemin... voyez-vous ? Maintenant, quant à vous guérir, je ne le puis (vous voyez?), ou vous donner votre désir, je ne le puis. Vous voyez, cela doit venir de Dieu, à moins qu'Il me dise de vous dire quelque chose. Eh bien, cependant s'Il peut me révéler quel est le problème avec cet enfant, quoi que ce soit, croirez-vous—vous que je suis Son serviteur? Croirez-vous? Maintenant, pour l'auditoire... si vous le souhaitez, la dame est assise juste ici. Voudriez-vous vous lever? Eh bien, la Bible est posée ici devant moi, je ne connais pas cette femme. Je ne l'ai jamais vue. Eh bien, ici, me voilà de retour à Sychar maintenant.
Je vous en prie, que tout le monde soit respectueux. Vous voyez? Quand vous voyez quelque chose... vous voyez, c'est un esprit; cela se déplace, cela me désoriente de nouveau.

135. Oui, la dame a trois enfants pour lesquels elle prie, et tous les trois sont couverts de l'ombre. C'est-à-dire qu'ils ne sont pas chrétiens; ils ne sont pas sauvés. C'est vrai. L'un d'eux, c'est une fille, et elle a une plaie à la partie supérieure de sa jambe. C'est vrai, n'est-ce pas? L'autre a quelque chose qui ne va pas aux yeux, l'un des garçons. L'autre souffre

du coeur et il est alcoolique. C'est vrai. Est-ce là votre désir? Est-ce là ce que vous désirez de la part de Dieu? [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.] Alors je demande au Nom de Jésus qu'Il vous accorde votre désir. Avez-vous besoin d'autre chose?

136. Voici une dame; juste quand j'ai dit cela, cela l'a dérangée. Elle est assise juste ici derrière. Elle souffre de l'arthrite. Elle s'appelle madame Thomason, si elle ne sait pas. Oui. Je vous suis inconnu. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, mais c'est là votre nom. Croyez-vous que je suis Son serviteur, madame? Croyez-vous que ce que j'ai dit est vrai et que cela vient de Dieu? Vous souffrez de l'arthrite.

137. C'est votre mari qui est assis là à côté de vous. Lui aussi est souffrant. Il a quelque chose qui ne va pas dans ses-ses veines. On appelle cela artériosclérose. C'est vrai. Il a aussi quelque chose qui ne va pas aux pieds. C'est vrai. Et puis, vous cherchez à cesser de boire. Vous voulez le faire. Vous êtes un alcoolique, mais vous cherchez à cesser de boire. Croyez-vous que je suis Son serviteur? M'accepterez-vous comme le serviteur de Dieu? Alors, je vous délivre de cela au Nom de Jésus-Christ. Croyez-vous, monsieur ? Donnez votre coeur à Christ, voyez les prédicateurs pour le baptême, et la chose est réglée pour vous. Croyez simplement.

138. Croyez-vous? Amen. Si vous pouvez croire... Vous avez quelque chose qui cloche à votre côté, n'est-ce pas, chéri? Si vous croyez de tout votre coeur, Dieu guérira cela. La personne qui est assise là à côté de vous a le diabète. Croyez-vous que Dieu va guérir ce diabète pour vous et vous rétablir?

Une maladie du coeur, croyez-vous que Dieu guérira la maladie du coeur?

La personne à côté souffre aussi de l'affection du coeur, vous à côté, croyez-vous que Dieu va guérir cette maladie du coeur? C'est vrai. Croyez-vous qu'Il va le faire? Oui, oui.

139. Cette dame corpulente assise ici... il y a quelques instants, quand j'étais en train de prêcher, quand je suis arrivé au fait de s'identifier, elle a fixé ses regards sur moi. Vous étiez guérie à ce moment-là. Vous aviez la maladie de rein. Si c'est vrai, tenez-vous debout. Voyez-vous? Quand vous étiez... une étrange sensation n'est-elle pas venue sur vous quand j'ai parlé de s'identifier soi-même? Vous avez éprouvé une sensation très étrange, vous avez fixé votre regard droit sur moi. C'est à ce moment-là que c'est arrivé. Maintenant, rentrez chez vous. Vous êtes guérie. Croyez simplement Dieu. C'est tout. Vous voyez, la Parole est rendue manifeste.

140. Vous avez retenu votre souffle, monsieur. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir de cette maladie du coeur, vous rétablir? Cet homme aux cheveux gris, le bel homme assis là, croyez-vous que Dieu va guérir cette maladie du coeur? Croyez-vous? Votre femme est assise là maintenant. Croyez-vous que je peux vous dire ce qui ne va pas avec votre femme, avec l'aide de Dieu? Croyez-vous que Dieu peut me dire ce qui ne va pas chez elle? C'est l'anémie, une maladie de sang, c'est vrai. Croyez-vous que Dieu vous guérira tous deux maintenant? Vous croyez? L'acceptez-vous?

Maintenant, la dame assise à côté d'elle (voyez-vous Cela aller là-bas?). Cette femme a quelque chose qui ne va pas au dos. Croyez-vous que Dieu va guérir ce mal de dos, madame, et vous rétablir?

L'homme à côté de vous a l'arthrite. Croyez-vous que Dieu va vous rétablir de votre arthrite, monsieur? Acceptez-vous cela? Vous acceptez cela? Vous avez la main levée. Très bien.

Qu'en est-il de cette petite dame assise là, qui regarde droit vers moi, juste à côté de vous ? Oui. Elle prie pour sa mère, la mère est à l'hôpital, souffrant d'une infection. C'est vrai.

Vous, soeur, qui avez levé la main, juste à côté d'elle. N'était-ce pas pour votre mère que vous priez? Cette dame est en train de prier pour sa mère qui est à l'hôpital. Et... mais vous, votre papa a le cancer, et vous priez pour lui. C'est vrai. Voyez-vous ?

La dame à côté a un problème de poumon. Croyez-vous que Dieu va guérir cette maladie du poumon?

Eh bien, vous voyez, cela m'a simplement pris au point que je suis pratiquement aveugle (vous voyez?), il y a environ vingt ou trente personnes là-bas.

141. Hein? A quoi êtes-vous identifié maintenant? Etes-vous identifié en disant: «Je suis un croyant. Je crois en Dieu ou je crois que c'est Lui»? Etes-vous identi-... ou êtes-vous identifié à la Parole pour dire: «Dieu a promis que ce que Jésus a fait alors, Il le fera de nouveau aujourd'hui. Et je crois que nous vivons du temps de Sodome et juste avant la destruction du monde. Et Jésus a promis qu'Il se manifesterait de nouveau exactement comme Il l'avait fait à Sodome, comme Il le faisait là-bas, tel qu'Il est en train de le faire maintenant.» Croyez-vous cela? [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.]

Alors, vous tous qui avez des cartes de prière, dans cette seule rangée-ci, cette section-ci, tenez-vous debout contre le mur de ce côté. Quittez simplement votre place, tenez-vous debout contre le mur, tout le long de ce côté.

Maintenant, que ceux qui sont dans cette section, qui ont des cartes de prière, la section du milieu, tenez-vous debout dans cette allée. Sortez de ce côté-ci. Maintenant, ne-ne vous déplacez pas donc. Vous voyez, tenez-vous juste dans l'allée. Allez juste... maintenant, attendez.

Je veux que ce-ce groupe qui est là de ce côté-ci se tienne de ce côté là. Ecoutez, tournez de ce côté-ci. Je veux que ce groupe-ci fasse le tour de ce côté-ci, et retournez par l'allée. Retournez par-là, tournez et regroupez-vous par ici.

Maintenant, que tous ceux qui sont dans cette autre section, qui ont des cartes de prière, se tiennent debout dans cette allée-ci, de ce côté-ci. C'est bien. Sortez ici, rentrez vers l'arrière et regroupez-vous derrière ceux-là.

142. Eh bien, soit vous allez voir un fiasco total, soit vous allez voir la gloire de Dieu. Maintenant, à quoi vous identifiez-vous aujourd'hui, aux croyants? Ou faut-il que vous soyez diverti, ou allez-vous croire Dieu? Certains parmi ceux du temps de la Bible, même l'ombre de saint Pierre, un pêcheur qui ne savait pas écrire son nom, l'ombre de cet homme accomplissait le même signe que vous voyez ici aujourd'hui; cette ombre passait sur les gens et ces derniers étaient guéris. Combien savent que c'est vrai? L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.]

143. Maintenant, frères, vous n'êtes pas exclus. Pendant que ceux-ci sont ici, comme ça (vous voyez?), cela produira la chose. Maintenant, tenez-vous juste ici... [Espace vide sur la bande.-N.D.E.]

S'il y a ici un pasteur qui croit à la prière pour les malades, je n'aimerais pas vous faire croire (alors que je me tiens ici en tant qu'évangéliste avec un don de discernement et tout comme cela, dans cette heure prophétique où nous vivons), vous faire croire que votre pasteur n'est simplement pas... Autant que n'importe qui d'autre, il est un serviteur de Christ ayant la même autorité que moi ou que n'importe qui d'autre. Notre autorité, c'est Jésus-Christ. Et je vais leur demander de venir ici pour prier avec moi, pendant que nous sommes en train de prier.

144. Maintenant, chaque pasteur ici présent qui croit dans la guérison divine et qui veut se tenir ici avec nous ici, voudriez-vous venir faire-prendre votre place avec moi ici, pendant que je prie pour les malades? N'importe lequel d'entre vous les pasteurs qui veut venir : ce groupe de pasteurs, les pasteurs qui parrainent, je le leur ai demandé là. J'ai dit

que peu importe ce qu'est ce pasteur, de quelle église il est membre, que vous soyez presbytérien, luthérien, ou un prêtre catholique, venez ici vous tenir avec nous si vous croyez le Message de Christ, pour montrer que vous croyez dans la guérison divine. Venez ici et imposez-leur les mains. Certainement, vous ne voudriez pas—vous ne voudriez pas séparer... en tant que serviteur de Christ, vous ne voudriez pas vous séparer de votre—des êtres humains, qu'ils appartiennent à votre - votre presbytère ou pas, ou à votre paroisse. Vous ne voudriez pas vous séparer d'eux. Vous allez croire.

Eh bien, je pense qu'on est pratiquement prêt à imposer les mains à ces personnes malades afin qu'ils puissent être guéris.

Très bien. Je crois que les lignes sont presque prêtes pour commencer. Je voudrais que les huissiers occupent maintenant leurs places, afin qu'ils puissent aider les gens.

Maintenant, afin que nous ne—tout le monde puisse comprendre, maintenant, écoutez très attentivement. Pouvez-vous attendre? Dites «amen». [L'assemblée dit : «Amen.» - N.D.E.] Dites-le encore. [«Amen.»] Ecoutez, je vais vous donner...

145. Eh bien, je ne peux pas prendre tout le monde, me tenir là et prier pour lui et exercer le discernement. Je pourrais en prendre environ cinq ou six de plus, et alors on m'emportera hors de ce bâtiment. Vous savez cela.

Jésus... une femme L'a touché et Il s'est retourné, Il lui a dit quel était son problème, et tout à ce sujet. Et Il a dit: «La vertu est sortie de Moi», la force. Une seule personne ; et là, c'était Dieu manifesté dans la chair.

Ceci n'est qu'un petit don (vous voyez?) pour Le manifester: un don promis pour ce jour.

146. Remarquez, mon ami. Une fois, Pierre fut appelé sur la scène là où se trouvait une femme morte du nom de Dorcas. Vous en souvenez-vous tous? Dites «amen». [L'assemblée dit : «Amen». N.D.E.] Et il est allé, s'est agenouillé et a prié. Après... Ecoutez maintenant, vous qui êtes dans la ligne de prière. Après qu'il eut prié, il est allé, a imposé les mains à Dorcas, et elle est revenue à la vie. Est-ce vrai? [«Amen.»]

Maintenant, frères, je voudrais que vous et cette assemblée, vous vous joigniez à moi. Ecoutez ceci. Il y a ici environ cinq cents personnes, ou peut-être plus, qui sont ici cet après-midi pour qu'on prie pour elles. Eh bien, offrons la prière de la foi, chacun de nous. Et ensuite, quand les gens passeront—quand vous leur imposerez les mains, imposez-les avec la foi que cela se produira. Je vais croire. Je vais—je... Je vais croire de tout mon cœur.

147. Notre Père céleste, à présent la grande marche va commencer par ici. Des centaines de gens passeront et ces prédicateurs leur imposeront les mains. Fais qu'ils se rendent compte, Seigneur, qu'ils sont tout simplement en train de passer en dessous de la croix. Ils sont en train de passer en dessous de... là où le Sang a été versé pour rendre ceci—rendre ce que nous faisons réel. En effet, Celui qui était pendu à la croix a dit: «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru, s'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.» Fais que les gens acceptent cela.

148. Tu as promis que Tu sauverais quiconque le veut. Tu ne peux pas sauver le monde, parce que tous ceux qui veulent ne croiront pas en Toi. Tu es entré dans une ville, Tu n'as pas pu accomplir beaucoup de miracles à cause de l'incrédulité.

Tu ne pourras non plus aider quelqu'un qui passera dans cette ligne s'il n'est pas disposé, du fond de son cœur, à s'identifier aux croyants et à la Parole de Dieu, qui dit que la chose est réglée. Puisse cette glorieuse identification se faire maintenant de sorte que, lorsque chacune de ces personnes passera sous les mains de ces prédicateurs, le Saint-Esprit placera dans leur cœur qu'ils ont exécuté l'ordre de Dieu. Qu'ils partent d'ici se réjouissant, guéris par amour pour le Royaume de Dieu. Nous T'obéissons, Seigneur, par cet acte. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

149. J'aimerais que quelqu'un... Roy, venez ici, s'il vous plaît, et chantez Crois seulement. Je veux que vous autres, vous ayez vos têtes inclinées, et que tout le monde soit en prière. Eh bien, ce sont des pères, des mères, des enfants, des petits bébés malades, des gens se mourant du cancer. Si c'était vous, vous voudriez quelqu'un de sincère, et nous voudrions être aussi sincères.

Maintenant, inclinons tous la tête maintenant. Je vais descendre ici parmi mes frères pour prier pour les malades. [Frère Branham et les frères imposent les mains et prient pour les malades–N.D.E.] ... comprennent.

150. Eh bien, ça a été un moment très merveilleux de cette communion fraternelle. Et j'ai remarqué quelque chose cet après-midi, et je ne sais pas si vous l'aviez remarqué ou pas. 90 % de ces gens qui ont été guéris, ont été guéris avant même qu'ils arrivent là où j'étais. [Gloire au Seigneur.–N.D.E.] Ils criaient, poussaient des cris et rendaient gloire à Dieu avant d'arriver là. A présent, nous allons prier pour ces mouchoirs. 151.

Seigneur Jésus, nous savons que dans la Bible il est dit qu'on retirait du corps de saint Paul, pas parce qu'il était Paul, mais parce qu'il était Ton serviteur, Seigneur... il était Ton ambassadeur. Et nous savons qu'il est dit que les maladies et les afflictions s'en allaient. Beaucoup de gens ne pouvaient pas assister aux réunions, et ils envoyaient des mouchoirs pour les représenter. Ô Dieu, que l'Ange du Seigneur... C'est Lui qui baissa les regards sur la mer Rouge et–et effraya celle-ci, et Israël est allé vers sa promesse. Accorde-le, Seigneur, qu'il en soit de même. Que ces mouchoirs, une fois posés sur les malades, guérissent les malades par amour pour le Royaume de Dieu. Au Nom de Jésus, je demande cela. Amen.

152. Maintenant, j'aimerais juste vous dire un mot ou deux, car je vous apprécie vraiment. J'apprécie ces braves prédicateurs tout le long de la ligne, consacrant leur temps à venir en aide et tout. Il se peut que vous ayez pensé, frères, que pendant que le discernement était en cours et tout par ici, que je ne savais pas pourquoi vous priez. Mais le Seigneur Jésus me l'a rappelé.

153. Je sais ce que... Ne vous inquiétez pas au sujet de votre maman, elle ira bien. Et vous qui êtes assise là, cette sinusite et cette maladie de femme, je le savais tout ce temps. Vous allez vous en remettre, ne vous inquiétez pas. Voyez-vous? C'était derrière nous, de même que c'était ici devant. Il sait tout à ce sujet. Vous voyez? Bon, vous êtes passés par la ligne de prière et le même Dieu qui m'a oint avant le service est ici en train d'accomplir la même chose, vous voyez, exactement la même chose. Et Il est exactement le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Croyez-vous en Lui? [L'assemblée dit : «Amen.»–N.D.E.] Oh, n'est-Il pas merveilleux? [«Amen.»] N'est-ce pas quelque chose? Oui. Vous voyez?

154. Combien connaissent le cantique Béni soit le lien qui unit nos coeurs dans l'amour chrétien? Pouvez-vous nous en donner l'accord, soeur? Je–j'aimerais chanter cela. Je ne sais pas pourquoi, mais chantons simplement cela. Soyons vraiment très respectueux devant Lui maintenant, et chantons. Chantons cela ensemble maintenant.

Béni soit le lien qui unit
 Nos coeurs dans l'amour chrétien;
 La communion des âmes soeurs,
 Et comme celle d'en haut.
 Ça, c'est du temps ancien.
 Quand nous nous séparons (levons la main)
 Cela nous cause de la peine;

Mais nous resterons toujours unis dans nos cœurs,
Dans l'espoir de nous rencontrer de nouveau.
N'aimez-vous pas cela? [L'assemblée dit : «Amen.»-N.D.E.] Jusqu'à ce que-jusqu'à ce que
nous nous rencontrerons. Nous tous ensemble Jusqu'à ce que nous nous rencontrerons de
nouveau. Nous tous ensemble, maintenant.
Jusqu'à ce que nous nous rencontrerons !
Jusqu'à ce que nous nous rencontrerons
Oh, jusqu'à ce que nous nous rencontrerons aux pieds de Jésus;
Jusqu'à ce que nous nous rencontrerons !
Jusqu'à ce que nous nous rencontrerons!
Dieu soit avec vous jusqu'à ce que nous nous rencontrerons.
Inclinons maintenant la tête dans la prière. Je vais demander au pasteur ici, frère, de bien
vouloir monter et... si vous avez quelque chose à dire, frère, ou n'importe quoi que vous
aimeriez dire, ou congédier l'assistance. Que Dieu soit avec vous, jusqu'à ce que je vous
reverrai. Priez pour moi. Je vous aime. Amen.